THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT

ANYWHERE



REVUE DE PRESSE

SOMMAIRE

Zibeline • 28 janvier 2015
Par Maryvonne Colombiani 11

Ventilo • 23 Février 2016
Par Marie Anezin 12

La Provence • 24 février 2016
Par Isabelle Appy 15

Les Inrocks • 2 mars 2016
Par Patrick Sourd 16

Théâtral Magazine • Avril 2016
Par Hélène Chevrier 17

Vaucluse Matin • 7 avril 2017
Par Dany Bouis 18

TEATRLALEK Magazine • Juillet 2019
Par Marja Schejbal 19

New York Times Magasine • Février 2025
Par Laura Collins-Hugues 24

Liberation.fr • 28 mars 2016
Par Frédérique Roussel 25

Telerama.fr • Avril 2016
Par Thierry Voisin 29

toutelaculture.com • 2 avril 2016
Par Araso 30

Leparisien.fr • 24 février 2016
..... 31

affiches.fr • 18 mars 2016
Par Prune Vellot 32

affiches.fr • 18 mars 2016
Par Prune Vellot 33

mouvement.net • 31 mars 2016
Par Agnès Dopff 34

toutelaculture.com • 31 mars 2016
Par Mathieu Dochtermann 36

theguardian.com • 23 janiver 2019
Par Lawrence Wakefield 39

globaltimes.com • 23 novembre 2019
Par Xu Liuliu 45

acplisnier.com • 4 décembre 2019 50

bruzz.be • 2 décembre 2019
Par Gilles Bechet 52

MONTHEATRE.QC.CA • 7 mars 2020
Par Nathalie Rine 54

ONSTAGEBLOG.COM • 15 mars 2020 55

ONSTAGEBLOG.COM • 15 mars 2020 56

WOMANAROUNDTOWN.COM •
13 mars 2020 57

HOLLYWOODSOAPBOX.COM • 10 mars 2020
Par John Soltes 59

BRODWAYWORLD.COM • février 2025
Par Cloe Rabinowitz 66

EYEONDANCE.ORG • février 2025
Par Celia Ipiotis 68

ADRIANDIMANLIG.COM • février 2025
Par Drediman 71

NEWYORKTHEATER.ME • février 2025
Par Jonathan Mandell 74

OFFOFFONLINE.COM • février 2025
Par Adrienne Onofri 76

THEATREBEYONDBROADWAY.COM •
février 2025 80

Par Nicole Jesson
STAFFPICKS.FUN • février 2025 81

Par Billy McEntee 81

PRESSE ÉCRITE

Zibeline • 28 janvier 2015
À partir du mythe récrit par Henry Bauchau, dans Œdipe sur la route, s'imagine un trajet où l'eau et ses métamorphoses jouent un rôle essentiel. Entre glace, eau, vapeur, se dessine l'univers poétique et délicat de l'errance de Anywhere : rêve d'un tableau tour à tour support d'écriture et objet de sculpture, découpée au fer rouge, essais de brouillard d'où émergent les formes et le sens! et surtout, une marionnette de glace, Œdipe, qui évolue dans ce paysage incertain.

Ventilo • 23 février 2016
« Le mythe d'Œdipe réécrit par le poète, romancier et dramaturge belge Henry Bauchau sonne comme une évidence dans l'univers très intérieur d'Elise Vigneron. L'idée de transposer le roman pour marionnette de glace et matière animée la place dans la problématique de la transformation. »

La Provence • 24 février 2016
« Anywhere a l'élégance et la pudeur d'un haïku, ces poèmes courts et codifiés issus du Japon, esquissant des paysages intérieurs. Et comme laissés en suspens. [...] Pour nous conduire dans les profondeurs de cette « marche du monde », Elise Vigneron crée un univers étrange et feutré qui économise la lumière et les mots pour mieux mettre en valeur les étapes de transformation de la matière eau. »

Les INROCKUPTIBLES • 24 février 2016
« Anywhere a l'élégance et la pudeur d'un haïku, ces poèmes courts et codifiés issus du Japon, esquissant des paysages intérieurs. Et comme laissés en suspens. [...] Pour nous conduire dans les profondeurs de cette « marche du monde », Elise Vigneron crée un univers étrange et feutré qui économise la lumière et les mots pour mieux mettre en valeur les étapes de transformation de la matière eau. »

THÉÂTRAL MAGAZINE • Mars - avril 2016
Interview d'Elise Vigneron par Hélène Chevrier - Mars-avril 2016
« On suit la transformation de deux personnes à travers ce matériau qui évolue. C'est une expérience sensorielle comme peuvent en offrir les installations plastiques. Et grâce au théâtre, cette expérience devient commune. »

PRESSE ÉCRITE

PARIS MÔMES • Décembre 2017
Par Maia Bouteillet
« L'évolution de ce petit corps gelé qui coule – dont les yeux noir d'encre fondent comme s'il s'agissait de larmes – raconte au-delà des mots l'errance du personnage, son exil intérieur, puis sa disparition… Jusqu'à n'être plus que vapeur d'eau. Inoubliable. »

TEATR LALEK MAGAZINE • Juillet 2019
Expression of ice
Par Maria Schejbal

PRESSE WEB

LIBERATION.FR • 28 mars 2016
Interview d'Élise Vigneron et Hélène Barreau par Frédérique Roussel suite aux représentations données aux Giboulées de Strasbourg
Par Frédérique Rousel

TELERAMA.FR • mars 2016
TT - «On aime beaucoup»
Par Thierry Voisin

TOUTELACULTURE COM • 2 avril 2016
ANYWHERE : Le Théâtre de l'Entrouvert articule des merveilles de glace.
Par Araso

LE PARISIEN.FR • 24 février 2016
«Anywhere», un solo pour marionnette de glace, raconte l'errance d'oedipe.

AFFICHES.FR • 18 mars 2016
Dans les pas d'un Oedipe de glace ...
Par Prune Vellot

MOUVEMENT.NET • mars 2016
Dans la paume
Par Agnès Dopff

TOUTELACULTURE COM • 1er octobre 2017
ANYWHERE : L'autre histoire de glace et de feu [Biennale des arts de la marionnette]
Par Mathieu Dochtermann

LESTROISCOUPS.FR • 23 janvier 2019
Tragédie de Glace
Par Marie Lobrichon

THEGUARDIAN.COM • 23 janvier 2019
Oedipus meltdown: an ice puppet disappears in pictures
Par Tristam Kenton

GLOBALTIMES.COM • 23 novembre 2019
French ice puppet show shines at Daliangshan International Theater Festival
Par Xu Liuliu

GLOBALTIMES.COM • 25 novembre 2019
International theater festival in Xichang, Southwest China's Sichuan Province, bridges East and West
Par Xu Liu Liu

PRESSE WEB

ACPLISNIER.COM • 4 décembre 2019
Le fil glacé de l'errance
Par François-Xavier Lavenne

BRUZZ BE • 2 décembre 2019
Dans 'Anywhere', Élise Vigneron prête son âme à une marionnette
Par Gilles Bechet

MONTHEATRE.QC.CA • 7 mars 2020
Anywhere
Par Daphné Bathalon

ONSTAGEBLOG.COM • 15 mars 2020
NY review: Here presents théâtre de l'Entrouvert's « Anywhere »
Par Nathalie Rine

WOMANAROUNDTOWN.COM • 13 mars 2020
Anywhere a mythic tale of transitory nature
Par Alix Cohen

HOLLYWOODSOAPBOX.COM • 10 mars 2020
Interview: Ice puppetry show based on tales of Oedipus
Par John Soltes

TÉLÉVISION

ARTE JUNIOR • 9 avril 2016
Les marionnettes de glaces
Reportage sur le processus de création de la marionnette de glace diffusé dans le journal Arte Junior
https://info.arte.tv/fr/les-marionnettes-de-glace

ARTE JOURNAL • 28 mars au 1er avril 2016
Les marionnettes de glaces
5 Reportages sur le processus de création de la marionnette de glace diffusés dans le journal d'Arte de 13h20
https://info.arte.tv/fr/anywhere-jeu-avec-une-marionnette-en-glace

TV5 MONDE • 29 mars 2016
Reportage sur ANYWHERE dans l'émission 64'
https://www.youtube.com/watch?v=EG03ngwbafE&feature=youtu.be

NOTELE • 29 octobre 2017
Reportage sur ANYWHERE dans le JT à l'occasion du Festival Découverte, Images et Marionnette de Tournai [Belgique]
http://www.notele.be/list13-le-jt-a-la-carte-media53170-une-marionnette-de-glace.html

ICI RADIO-CANADA • 4 mars 2020
Des marionnettes pour tous les goûts
Interview d'Élise Vigneron et Hélène Barreau dans le Téléjournal de 18h
https://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/site/segments/reportage/157704/culture-marionnette-castelier-theatre?fbclid=IwAR3UwuvNdO-r7hyEy41PyF7eiR-aYC9sa8elzwawPn-RwC6jb7oAGDU-QQPN8

RADIO

FRANCECULTURE • 16 mars 2016
Interview d'Elise Vigneron dans *Les Carnets de création de Aude Lavigne*
http://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/elise-vigneron-metteur-en-scene?xtmc=anywhere&xtnp=1&xtcr=1

RADIO GRENOUILLE • 22 février 2016
Interview d'Elise Vigneron dans *Turn the light on*
http://www.radiogrenouille.com/antenne/turn-the-light-on-22/

FRANCE BLEUE VAUCLUSE • Mars 2017
Interview d'Elise Vigneron par Michel Flandrin à l'occasion des représentations au Théâtre d'Arles
https://www.francebleu.fr/loisirs/evenements/anywhere-rasteau

RADIO CAMPUS PARIS • Décembre 2017
Interview d'Elise Vigneron à l'occasion des représentations au Théâtre Dunois
https://www.radiocampusparis.org/matinale-urgence-lhospitalier-mydriasis-11-12/

SUPPORTS DE COMMUNICATION

- Teaser Anywhere
  https://vimeo.com/158937226

- Arte Junior - « Les marionnettes de glace » 9 avril 2016
  Reportage sur le processus de création de la marionnette de glace diffusé dans le journal Arte Junior
  https://info.arte.tv/fr/les-marionnettes-de-glace

- TV5 Monde - Reportage sur ANYWHERE dans l'émission 64' diffusée sur TV5 Monde le 29 mars 2016
  https://www.youtube.com/watch?v=EG03ngwbafE&feature=youtu.be

- Paris Mômes - Reportage de 5'00 minutes diffusé en mars 2016 http://www.dailymotion.com/video/x3v8bqc_anywhere_creation

- Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York
  http://frenchculture.org/performing-arts/11182-interview-elise-vigneron?fbclid=IwAR0rlXL_JK-ZAUa2WQL76sZjEqXM2ApTiuvE9MCr1cZKgP8EhVnzawpEk0WQ

PRIX

- International puppet Festival à Ostrava
  Republique Tchèque
  http://www.dlo-ostrava.cz/en/festivals/spectaculo-interesse/results-2017/

- Prix Henry Bauchau à Louvain-la-Neuve
  Belgique
  http://bauchau.fltr.ucl.ac.be/spip.php?rubrique19

Zibeline • 28 janvier 2015
Par Maryvonne Colombiani

La compagnie Théâtre l'Entrouvert revisite le mythe d'Oedipe avec une marionnette de glace

Esthétique de la métamorphose

• 13 janvier 2015 •



On a pu voir non une étape de travail, mais l'exposition même du travail de conception de futur spectacle de la compagnie du théâtre de l'Entrouvert, lors de leur présentation au sein du 3bisf où cette équipe inventive a bénéficié d'une résidence de recherche. À partir du mythe récrit par **Henry Bauchau**, dans *Œdipe sur la route*, s'imagine un trajet où l'eau et ses métamorphoses jouent un rôle essentiel. Entre glace, eau, vapeur, se dessine l'univers poétique et délicat de l'errance de *Anywhere* : rêve d'un tableau tour à tour support d'écriture et objet de sculpture, découpée au fer rouge, essais de brouillard d'où émergent les formes et le sens… et surtout, une marionnette de glace, Œdipe, qui évolue dans ce paysage incertain. Le temps de l'action correspond exactement à celui de la fonte, jusqu'à la libération de l'armature de polystyrène et de ficelles. **Élise Vigneron** explique, livre ses doutes, nous convie à explorer avec elle ce monde de tâtonnements, nous laissant imaginer ce que sera sans doute le poétique résultat. Par cette approche, on prend conscience pleinement du facteur temps, indissociable de la création, (et quand il s'agit de construire des marionnettes de glace, quel matériel !). Ce travail sur un matériau éphémère suit la progression de l'histoire, lui accorde du sens. (L'Œdipe de glace se dissout, puis disparaît, comme celui du mythe). Toute la troupe complice (Helène Barreau, Benoît Vreux, Uta Gebert, Messaoud Fehrat, Arnaud Louski-Pane, Eleonora Gimenez) expérimente, travaille, reprend inlassablement. La représentation de ce *Solo pour marionnette de glace et matières animées* aura lieu dans un an, aux Bernardines à Marseille.

MARYVONNE COLOMBANI
Janvier 2015

Étape de travail vue au 3bisf, Aix-en-Provence, le 13 janvier

---

3bisf
Hôpital Montperrin
109 avenue du Petit Barthélémy
13617 Aix en Provence
04 42 16 17 75

http://www.3bisf.com/

Maryvonne Colombani | Mis en ligne le Mercredi 28 janvier 2015 ·

Ventilo • 23 Février 2016
Par Marie Anezin

Portrait : Elise Vigneron (Théâtre de l'Entrouvert)

Rubrique Sur les planches , le mardi 23 Fév 2016



L'imaginaire à portée de main

Elise Vigneron fait un théâtre d'ombre et de lumière, un théâtre de l'entre-deux, sujet, forme, matière. Un théâtre de l'Entrouvert, comme disait René Char [(1)], nom qu'elle a d'ailleurs donné à sa compagnie, comme une illustration de sa démarche, de sa personnalité et de la discipline qu'elle utilise : la marionnette.
***Anywhere*, sa première création présentée aux Bernardines dans le cadre de son accompagnement d'artistes par les Théâtres, est saisissante de beauté et**

Ventilo • 23 Février 2016
Par Marie Anezin

de poésie. Une adaptation glacée du roman d'Henry Bauchau *Œdipe sur la route*.

Le mythe d'Œdipe réécrit par le poète, romancier et dramaturge belge Henry Bauchau sonne comme une évidence dans l'univers très intérieur d'Elise Vigneron. L'idée de transposer le roman pour marionnette de glace et matière inanimée la place dans la problématique de la transformation : « *Je n'ai pas gardé le côté narratif, seulement l'idée de la métaphore de la métamorphose et le lien du père avec sa fille dans une errance. Nous nous sommes concentrés sur un personnage qui chute, devient aveugle, perd tout, qui est sur la route avec sa fille, mais ne veut pas être avec elle, la rejette, puis petit à petit, ils se rapprochent, s'éloignent… Comment le personnage se transforme, d'aveugle en clairvoyant… Nous sommes sur des images assez ouvertes, pas du tout dans une forme de réalisme.* »
Elise Vigneron aime l'idée de la faille, de cette ligne qui est toujours entre les choses, ce lieu un peu indéterminé, de passage. *« La question de l'identité, du comment notre vie n'est faite que de passages dont la mort, de moments de flottements que la société essaye de gommer, de mettre de côté, m'attire beaucoup. Travailler sur la reconstruction de l'homme à travers la chute va à contre-courant de la société matérialiste dans laquelle nous sommes. Il n'y a pourtant qu'en chutant que l'on peut se transformer. Le texte de Bauchau est très poétique, et la poésie est importante en ce moment dans sa forme, hors de tout réalisme, dans la transfiguration des choses, ce qui en fait sa force.* »
Pour la dramaturgie, la jeune femme a fait appel à Benoit Dreux, directeur du Centre des Arts Scéniques, structure de post-formation active dans les arts vivants à Mons, qu'elle a rencontré dans le marché professionnel d'un festival à la fin de ses études dans la très prisée Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.
Benoit Dreux était la personne idéale pour lui servir de tuteur concernant la lisibilité de ce roman, ayant lui-même collaboré deux fois avec Henry Bauchau avant sa mort. Leur association s'est faite dans une espèce de dialogue entre les aspects vraiment très techniques (la particularité, la fonte de la glace) et les aspects narratifs. « *Je voulais que le but de la pièce soit le même que celui de Bauchau, c'est tout,* souligne Benoit Vreux. *Pour le reste, j'étais confiant, Elise est une vraie artiste, de celles qui ne se posent justement pas la question de l'être ou pas. Bizarrement, au plus Elise avance dans son travail, au plus elle est calme, comme si l'échéance, au lieu de la stresser, l'apaisait.* »
Elise affectionne en effet l'idée de la contrainte. Elle n'est pas une fille de challenge, mais de défi. Loin de la performance, qu'elle adopte simplement en tant que forme de ses œuvres, se rapprochant ainsi de ses études d'arts plastiques (à Aix-en-Provence), elle aime la confrontation pour créer, faire naitre de la surprise. Elle défie ses capacités autant que les lois de la physique, et parfois la résistance, car cette perfectionniste se confronte perpétuellement à l'immaitrisable.
Elles sont deux en scène : la marionnettiste Hélène Barreau, qui a construit la marionnette de glace, et Elise, qui devient Antigone au fil du récit*. « Nous avons dû inventer une autre façon de manipuler en fonction des contraintes de la glace. Nous avons travaillé sur des poids et contrepoids, je la pousse, elle me revient, je la tire… il y a un côté circassien.* »
Elise revient toujours à ses premières amours, le cirque, sa formation initiale qu'elle a dû abandonner suite à un problème de santé. Dans *Impermanence*, elle avait travaillé avec une circassienne, sur tout ce qui était renversements, porté/porteur.
Mais c'est finalement sur les planches qu'elle a trouvé sa place. Enthousiasmée par l'accompagnement des Théâtres, les structures dirigées par Dominique Bluzet (le Gymnase

et les Bernardines à Marseille, le Jeu de Paume et le Grand Théâtre de Provence à Aix) :
« *J'étais moins proche du théâtre et finalement, je trouve ma place ici. La Région et la DRAC soutenaient mon travail, le Vélo Théâtre à Apt aussi… Je ne sais pas comment ça s'est passé pour que je me retrouve là*, plaisante cette inconditionnelle discrète. *Je fais un théâtre différent, plus bricolé, je me sentais loin des Théâtres dans l'imaginaire que l'on a de ces lieux. Mais je ressens une grande ouverture par rapport à l'art et une confiance dans les jeunes, j'ai été agréablement surprise.* (…) *J'aimerais m'orienter vers une approche tournée davantage vers plus le public, dans un processus de création pour une pièce qui se jouera dans un appartement ou dans un hôtel. »*
Maintenant que le cirque s'est institutionnalisé, il semblerait que la marionnette prenne le relais de toutes les extravagances, se délestant au passage de l'image kitsch qu'elle véhicule encore.
Il sera d'ailleurs question du retour de l'art de la marionnette pour la prochaine édition du Festival d'Avignon, avec la nouvelle création de Bérangère Vantusso, *L'Institut Benjamenta*. Preuve que la discipline a tout à fait sa place chez les grands. Et que Dominique Bluzet se place dans la lignée d'Alain Fourneau pour présenter des formes émergentes aux Bernardines.

Marie Anezin

La Provence • 24 février 2016
Par Isabelle Appy

VU AUX BERNARDINES

Œdipe sur les routes d'"Anywhere" et de son identité

Le murmure est lancinant, suppliant, dit en voix off mais en direct. "*Père, attends-moi.*" Répétitif. Dans le noir surgissent des lettres rouges qui empruntent la calligraphie à une main d'enfant, avec toujours le même message, en luminescent cette fois-ci. "*Attends-moi.*" C'est le cri poussé par Antigone à destination de son père Œdipe qu'elle entend suivre sur la route de l'exil. Un peu plus tôt, le héros mythologique sous les traits d'une marionnette de glace s'est lancé au hasard des routes. Il va tout droit, vers le Sud ou le Nord, qu'importe. Il ne lui reste, comme seul repère, plus que sa canne d'aveugle, avant que ne surgisse sur ses pas, sa fille Antigone, une Elise Vigneron de chair et de sang.



"Anywhere", l'autre lecture d'Œdipe. / PHOTO ALESIA CONTU

Anywhere raconte l'errance autant que l'accompagnement, la perte autant que la transmission. Il y a dans le jeu du père et de la fille, ce renversement de hiérarchie en miroir qu'il existe entre la créature et son créateur. Sur scène, leur relation confidentielle s'objective plus qu'ailleurs par ces fils, comme autant de liens privilégiés. Pour nous conduire dans les profondeurs de cette "marche du monde", Elise Vigneron crée un univers étrange et feutré qui économise la lumière et les mots pour mieux mettre en valeur les étapes de transformation de la matière eau. Elle la sublime d'une couleur tendre au moment de l'envolée de cet Œdipe de glace à l'état de brume. *Anywhere* a l'élégance et la pudeur d'un haïku, ces poèmes courts et codifiés issus du Japon, esquissant des paysages intérieurs. Et comme laissés en suspens.

Isabelle APPY

Ce soir à 17 h, théâtre des Bernardines (1er)

Les Inrocks • 2 mars 2016
Par Patrick Sourd

focus

cinq artistes sur le fil

Reflet de la richesse des arts de la marionnette, la programmation des Giboulées surfe entre modernité et tradition. Extraits.



Anywhere d'Elise Vigneron

Elise Vigneron rédemption

Formée aux arts plastiques et à ceux du cirque et de la marionnette, Elise Vigneron revient à Œdipe avec *Anywhere*, convoquant la poésie du romancier belge Henry Bauchau et de son livre *Œdipe sur la route*. La marionnettiste assume le rôle de sa fille, Antigone, pour conduire Œdipe vers sa destinée. Œdipe, représenté par une marionnette de glace, est devenu un héros aussi instable que le matériau qui le constitue. Le périple initiatique se transforme en voyage intérieur quand de glace, son corps se transforme en eau puis s'évapore. L'espoir qu'une forme de rédemption est toujours possible. Une belle métaphore de cette condition humaine qui fait de nous des âmes prisonnières de nos corps.
Patrick Sourd

Anywhere les 17 et 18 mars au TJP petite scène
Coproduction TJP

Eric Deniaud message de paix

Metteur en scène, interprète, constructeur et manipulateur de marionnettes, Eric Deniaud participe depuis 1994 à de nombreux projets culturels au Liban. Installé à Beyrouth depuis 2007, il a créé avec des artistes pluridisciplinaires le Collectif Kahraba, qui propose des spectacles en arabe ou en français. Emblématique de cette démarche, *Géologie d'une fable* fait de l'argile son matériau de prédilection pour remonter le fil des grandes légendes qui constituent le patrimoine de l'humanité.
Le spectacle a été présenté dans des camps de réfugiés palestiniens et syriens n'ayant plus accès à des événements culturels. Avec *Paysages de nos larmes*, l'épreuve de Job rapportée par la Bible devient le prétexte à un spectacle. Vivant seul dans un placard qui se transforme en castelet pour marionnettes, Job devient le symbole des conditions d'existence que le Moyen-Orient en guerre impose à ses habitants. **P. S.**

Paysages de nos larmes
les 11 et 12 mars
au TJP grande scène
Coproduction TJP
Géologie d'une fable
les 15 et 16 mars au Prao,
à Oberhausbergen

Tim Spooner l'odyssée du minuscul

Plasticien et perf
ce Londonien fait d
mélange de ses de
pratiques le socle
créations et le tren
idéal pour explorer
correspondances e
le monde physique
et celui des idées.
Grand bidouilleur
de formes, d'objets
de sons et d'électri
il est aussi dessina
auteur, créateur
de marionnettes et
de sculptures anim
dont le trait récurre
est l'anthropomorp
appliqué à tout ce q
lui tombe sous la m
Le public du TJP
en a déjà fait l'expé
avec deux précéden
spectacles : *24 Prop*
grotesques et *The As*
of Animals. On retro
Tim Spooner cette
année avec *The Tele*
où il nous embarqu
façon microscope,
dans l'odyssée du
minuscule auquel i
donne d'extravaga
dimensions. Manip
et filmant en direct
une collection d'obj
hétéroclites, il fait
surgir un monde in
ou méconnu dont
il se fait le démiurg
improvisé. **F. A.**

The Telescope
les 17 et 19 mars
au TJP grande scène

RETOUR AU SOMMAIRE

Théâtral Magazine • Avril 2016
Par Hélène Chevrier

Marionnettes

dossier réalisé par Hélène Chevrier



Elise Vigneron
Anywhere

Elise Vigneron est partie du roman d'Henry Bauchau, *Œdipe sur la route*. A l'aide d'une marionnette de glace, elle raconte la disparition d'Œdipe.

C'est un petit peu une réécriture d'*Œdipe sur la route*.
Le roman a beaucoup inspiré le projet mais on a dû quand même s'en éloigner. On en a gardé la philosophie et toute l'errance d'Antigone et d'Œdipe mais on a évacué les autres personnages. On n'est pas du tout dans une écriture narrative. L'idée était plutôt de traiter l'évolution du personnage d'Œdipe puisqu'Henry Bauchau raconte le passage qui n'a pas été écrit par Sophocle. Il démarre le roman avec Œdipe au moment de sa chute et le suit dans son errance jusqu'à Colone. Errance pendant laquelle il est accompagné par Antigone. Il part pour mourir et il est accueilli comme un sage aux portes d'Athènes et il disparaît dans la brume. Et ce qui m'intéresse c'était de le traduire avec de la matière et on a choisi de travailler avec une marionnette à fils sculptée dans la glace. Elle fond tout au long du spectacle et à la fin elle disparaît dans la brume. La glace signifiant aussi pour nous l'exil.

Quelle place occupe Antigone ?
Elle est d'abord en retrait dans le noir puisqu'au début du roman Œdipe refuse que sa fille l'accompagne. Donc, elle le fait à distance. Ça parle d'Antigone et d'Œdipe mais ça peut parler aussi d'un père quel qu'il soit accompagné par un proche. On a d'ailleurs évacué tout ce qui était trop référencé comme Athènes pour éviter que les gens se demandent où est Athènes ou qui est Jocaste.

Qu'est-ce que ça raconte pour vous aujourd'hui ce mythe d'Oedipe ?
On vit dans un monde difficile et je trouvais que dans *Œdipe sur la route*, il y avait une expérience au-delà du bien et du mal à partager avec le spectateur. On suit la transformation de deux personnes à travers ce matériau qui évolue. C'est une expérience sensorielle comme peuvent en offrir les installations plastiques. Et grâce au théâtre, cette expérience devient commune.

■ *Anywhere, d'après des extraits d'Œdipe sur la route d'Henry Bauchau, scénographie, mise en scène et jeu Élise Vigneron Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul Vaillant Couturier 92140 Clamart, 01 41 90 17 02, 1er et 2/04*

Yvan Corbineau a écrit *Mamie Rôtie* en hommage à sa grand-mère. Le spectacle raconte les derniers mois de la vie de la vieille dame à laquelle il prête sa voix.



Yvan Corbineau
Mamie Rôtie

Sur scène, pas de Mamie Rôtie, mais un grand drap blanc qui pourrait bien dissimuler le corps d'une vieille dame. Yvan Corbineau, le petit-fils de la vraie Mamie Rôtie qui l'a accompagnée les six derniers mois de sa vie, anime cet espace où repose le corps inanimé. *"C'est très mystérieux cette forme de départ alors que le corps est toujours là. Ce n'est pas une reconstitution de ce qui se passait dans sa tête mais la façon dont j'ai vécu cette chose, les questions que je me posais et comment je l'ai accompagnée vers la mort. Et quand elle parle, c'est moi qui imagine ce qui se passe dans sa tête"*. Car Mamie Rôtie ne bouge plus et ne dit plus rien depuis longtemps. *"C'est un texte très fragmentaire que j'ai écrit en grande partie à côté d'elle lorsque j'allais la voir dans sa maison de retraite. Je ne le lui ai pas lu. En revanche, je lui jouais de la trompette, je lui chantais des chansons et je dansais pour elle. Il y a donc aussi des chansons que j'aurais écrites pour elle, des textes que je lui adresse mais qui sont totalement imaginaires"*. Malgré le sujet, le spectacle reste léger. *"Il y a de l'humour. C'est écrit sans psychologie plutôt avec le regard que porterait un enfant dessus"*.

■ *Mamie Rôtie, de et par Yvan Corbineau Halle des Epinettes, 47 rue de l'Égalité 92130 Issy-les-Moulineaux, 01 46 38 21 05, 1er et 2/04*

RETOUR AU SOMMAIRE

Vaucluse Matin • 7 avril 2017
Par Dany Bouis

APT

"Anywhere", un spectacle de marionnettes au Vélo-théâtre



Elise Vigneron, lors d'une séance de travail.

Dans le cadre des résidences de création, le Vélo Théâtre accueille, aujourd'hui, Elise Vigneron, plasticienne et marionnettiste qui présentera en matinée et en soirée "Anywhere", son dernier spectacle.

Elle propose dans "Anywhere" d'explorer les différents états de transformation de l'eau comme vecteurs émotionnels, dramaturgiques et esthétiques.

S'inspirant de la figure mythique d'Œdipe dans le roman "Œdipe sur la route" d'Henri Bauchau, le personnage/marionnette de glace à fil, abandonné de tous, malheureux, accablé par le remords et la souffrance erre aux côtés d'Antigone, la marionnettiste.

Le personnage moulé dans un bloc de glace se métamorphose, peu à peu, en pluie, encre puis en gaz, image métaphorique du roi déchu en homme nouveau, libéré.

Deux séances proposées aujourd'hui

« La scénographie prend le relais en amplifiant les blessures d'Œdipe avec des éléments de rupture qui soulignent la fragilité de la matière qui fond, s'écoule avant de disparaître pour devenir brume », déclare l'artiste.

"Anywhere", poème visuel, poursuit la recherche de la plasticienne entrevue dans le spectacle "Impermanence", créé en 2013. Accompagnée d'Hélène Barreau, marionnettiste, de Pascal Charrier et Julien Tamisier, musiciens, ce spectacle s'inscrit dans « un désir de proposer des formes innovantes et pluridisciplinaires qui explorent des territoires inconnus ».

Dany BOUIS

Vendredi 7 avril à 10 heures (scolaire) et à 20 h 30. Tarif : plein : 12 €/ rayon de vélo : 8 €. Réduit : - 25 ans, minima sociaux 5 €. Réservations : 04 90 04 85 25 ou reservation@velotheatre.com

TEATRLALEK Magazine • Juillet 2019
Par Marja Schejbal



© Vincent Beaume

Ekspresja lodu

Ze świata

Maria Schejbal

Anywhere, czyli gdziekolwiek. Tytuł spektaklu francuskiego zespołu Théâtre de l'Entrouvert sugeruje, że prezentowana historia mogła zdarzyć się wszędzie. Ale już pisany na oczach widzów tekst w obrazie rozpoczynającym widowisko nie pozostawia wątpliwości – przedstawienie odwołuje się do wielkiej literackiej tradycji, do historii Sofoklesowego *Króla Edypa*.

Z mroku sceny wyłania się zawieszona w powietrzu tablica (wykonana z lodu, jak się za chwilę zorientujemy), z której kapią krople wody. Wyraźnie słychać ich jednostajny plusk. Po chwili na tle jasnego prostokąta pojawia się cień sylwetki w kapturze. Jej wzniesiona dłoń przesuwa się po powierzchni i kreśli pędzelkiem czarne litery, które niemal natychmiast rozmazują się i nikną na lodowej tafli. Możemy jednak odczytać ich lakoniczną treść. *Rany w oczach Edypa, które krwawiły tak długo, zaczynają się goić. Czarne łzy już nie płyną po jego policzkach.* Kobiecy głos odzywa się w ciemności: – *Ojcze, wzywasz mnie.* Odpowiada mu wyświetlona czerwonymi literami na tafli lodu kwestia: – *Nikogo nie wzywałem. Jutro o świcie wyjdę przez północną bramę.* Dialog Edypa z Antygoną jest krótki. – *Dokąd pójdziesz? – Donikąd. Gdziekolwiek. Drogą przed siebie. – Ojcze! Zaczekaj na mnie!* Lodowa tafla spada na ziemię i roztrzaskuje się z hukiem.

Niewielka figura człowieka porusza się powoli w tyle sceny, na ugiętych nogach, z laską wyciągniętą do przodu, badającą grunt. Edyp w drodze. Potyka się o kamień i przewraca. Ruch lalki jest nieco sztywny, kanciasty, a równocześnie realistyczny. Nie widzimy, kto i jak ożywia postać. Dopiero po dłuższej chwili mechanizm animacji stanie się w pełni zrozumiały. Do leżącego Edypa podchodzi aktorka, bierze lalkę na ręce i wędruje z nią po okręgu usypanym na scenie z chrzęszczących przy każdym kroku, ruchomych płytek. Potem umieszcza bezwładną postać na środku, układa ją do snu i siada przy niej. Trwają tak w ciszy, zanim Edyp nie zacznie się poruszać o własnych siłach. Podnosi głowę, próbuje wstać, wspierając się na ręce. Przed upadkiem chronią go dłonie aktorki – Antygony, która podtrzymuje mu głowę, pomaga zachować równowagę, a potem zdejmuje maskę z jego twarzy i także okrywający go płaszcz. Bezpośredni, fizyczny i emocjonalny, kontakt ożywianego przedmiotu i człowieka – niepowtarzalna właściwość sztuki lalkarskiej – jest w *Anywhere* wyjątkowo intensywny. Sprawia, że dotykając opowieści o królu Edypie, skupiamy się przede wszystkim na doświadczeniu bliskości, wzajemnych

zależnościach między ludźmi uwikłanymi w dramatyczne wydarzenia i na trudzie współodczuwania, bycia tuż obok.

Edyp podejmuje kolejną próbę, by wstać. Obserwujemy ruch jego ciała sterowany precyzyjnie linkami przytwierdzonymi do głowy, tułowia, rąk i nóg. Krzyżak marionetki nie jest widoczny, ginie gdzieś w górze. Za chwilę okaże się, że linki są bardzo długie, przewieszone pod sufitem sceny, a ich końce trzyma stojąca z boku, ukryta dotąd w kulisach, animatorka. Historia scenicznego Edypa to gra pociągania za sznurki. Od niej zależy, czy bohater zrobi kolejny krok, czy znów się przewróci. Towarzysząca Edypowi Antygona odkrywa dla nas i dla siebie samej mechanizm animacji. Dotyka linek, porusza nimi, badając wpływ każdego pociągnięcia na ruch teatralnej figury. Relacja Edypa i Antygony – lalki i człowieka jest rozpisana na różne teatralne ujęcia i sytuacje. Sprawczość i aktywność są raz po jednej, raz po drugiej stronie. Czasem człowiek prowadzi lalkę za rękę, to znów lalka obejmuje pochyloną głowę człowieka swoimi rękami. Zmęczeni wspólną drogą, obydwoje leżą na ziemi. Głęboki oddech aktorki sprawia, że spoczywający na niej przedmiot także żyje, porusza się. Są razem, zachowując stale odrębność. Rozdziela ich kolejne pociągnięcie za sznurek – interwencja losu, niezrozumiałych przypadków, fatum. Te siły reprezentuje animatorka, która tym razem pojawia się w planie gry i podrywa lalkę do góry. Antygona będzie próbowała dosięgnąć Edypa i znów uda się jej go przytulić, ale tylko na chwilę. Szmer kapiącej wody staje się głośniejszy, natarczywy, krople padają na scenę.

W miarę rozwoju scenicznej akcji, uświadamiamy sobie, że figura Edypa staje się na naszych oczach coraz bardziej przezroczysta, niknie, topi się. Coraz wyraźniej widać jej szkielet i detale konstrukcji. Wykonanie lalki teatralnej z lodu to intrygujący inscenizacyjny zabieg, ale nie chodzi w nim tylko o efekt obliczony na zaskoczenie i zadziwienie widza. Właściwość lodu, który topi się pod wpływem ciepła, jest czytelną metaforą przemijania i nieodwracalnych zmian dokonujących się w ciele człowieka wraz z upływem lat. To zarazem klucz do rozważań o ludzkiej kondycji, o naszym trwaniu w czasie i przestrzeni. Dosłowność i symbolika działań na scenie są ze sobą sprzężone, co mobilizuje nas do czujności i ciągłego interpretacyjnego wysiłku. Ten sposób budowania materii spektaklu jest cechą charakterystyczną twórczości Elise Vigneron i jej teatru.

Życie jest drogą. Po zniknięciu lalki z planu gry, Antygona żegna nas słowami: *Nawet jeśli droga się kończy, to Edyp jest wciąż i zawsze będzie w drodze.* Anywhere – gdziekolwiek. Ta historia mogła zdarzyć się wszędzie. To również nasza własna historia, która rozgrywa się tu i teraz, jest bliska naszym doświadczeniom.

Spektakl *Anywhere* znalazł się w programie tegorocznego międzynarodowego festiwalu teatru wizualnego



© Vincent Beaume

– London International Mime Festival (9 stycznia – 3 lutego 2019), który jest organizowany od 1977 roku. Londyński przegląd to konfrontacja bardzo różnych form scenicznych operujących ruchem i obrazem, sztuką cyrkową i żonglerką, animacją przedmiotu i wieloimiennej materii. W tym szerokim spektrum programowym swoje ważne miejsce ma również teatr lalek, zawsze obecny wśród prezentacji Mime London. Gościli tu między innymi tacy artyści i takie zespoły, dobrze znani polskiej publiczności, jak Frank Soehnle i jego Figurentheater Tübingen, Faulty Optic, Compagnie Philippe Genty, Compagnie Mossoux-Bonté, Théâtre du Mouvement, Blind Summit, Joan Baixas czy Stephen Mottram. A także francusko-norweski teatr Plexus Polaire, który przed rokiem zdobył Grand Prix Międzynarodowego Festiwalu Sztuki Lalkarskiej w Bielsku-Białej za spektakl *Popioły*. W styczniu, podczas London International Mime Festival, grupa zaprezentowała swoje najnowsze, znakomite widowisko *Chambre Noire*, poświęcone Valerie Jean Solanas, amerykańskiej pisarce feministycznej słynącej z radykalnych poglądów i poczynań. Yngvild Apeli, założycielka Plexus Polaire, jest – podobnie jak Elise Vigneron – lalkarką animatorką, reżyserką i inscenizatorką. Choć obydwa festiwalowe przedstawienia są pod względem formy i estetyki skrajnie różne, to łączy je wiele wspólnych cech. *Chambre Noir* również opowiada o samotności i o dramatycznym doświadczaniu wielkiego cierpienia w czasie życiowej drogi. Jest też swoistym, głęboko poruszającym, studium relacji lalki i aktora na scenie. Ale to już temat na osobną recenzję.

TEATRLALEK Magazine • Juillet 2019
Par Marja Schejbal



CHUNGSUK SPAF

Expression of Ice

FROM THE WORLD

MARIA SCHEJBAL

The very title of *Anywhere,* the spectacle staged by the French Théâtre de l'Entrouvert, suggests that the presented story could have taken place... anywhere. But already the text written right in front of the audience in the image inaugurating the spectacle leaves no doubts – this is a reference to great literary tradition, to the story of Sophocles' *King Oedipus.*

A plaque dripping water and suspended in air (and, as we shall find out in a moment, made of ice) emerges from the dark stage. The monotonous splashing sound made by the droplets can be heard clearly. A moment later the shadow of a hooded figure appears against the backdrop of the illuminated rectangle. A raised hand moves across the surface and using a paintbrush inscribes black letters, which almost instantly melt and vanish on the sheet of ice. Nonetheless, we are capable of deciphering their laconic content: "The wounds on Oedipus' eyes that bled for so long are beginning to heal. Black tears no longer flow down his cheeks".
A woman's voice resounds in the darkness: "– Father, you summoned me". A reply appears in luminous red letters glistening on the ice: "– I did not summon anyone. Tomorrow at dawn I shall depart through the northern gate". The dialogue between Oedipus and Antigone is brief. "– Where shall you go? – Nowhere. Anywhere. Along the path ahead. – Father! Wait for me!" The slab of ice crashes onto the ground and loudly shatters.

In the back of the stage a small human figure moves slowly on bent legs, testing the ground with a walking stick. Oedipus is on the road again. He stumbles on a stone and falls down. The puppet's motion is slightly "awkward" and, at the same time, realistic. We do not see who is animating the character, or by what means: only after a longer while does the animation mechanism become fully comprehensible. The actor approaches the reclining Oedipus, picks up the puppet, and walks together with it along a circle of unstable tiles made on the stage and crackling with every step. Then she places the motionless figure in the centre, prepares it for slumber, and sits down next to it. They remain silent until Oedipus begins to move unaided. He lifts his head and tries to stand up while using his hands for support. The actor-Antigone prevents him from falling – she holds up his head, helps him to retain his balance, and removes the mask from his face and the coat enveloping him. Direct physical and emotional

TEATRLALEK Magazine • Juillet 2019
Par Marja Schejbal

contact between the animated object and man – that unique property of the art of puppetry – is exceptionally intense in *Anywhere*. It is also the reason why dealing with the story about King Oedipus we focus predominantly on experiencing proximity, mutual dependencies between people embroiled in dramatic events, and the onus of commiserating and being close by.

Oedipus makes another attempt to get up. We observe the motion of his body carefully steered by wires adhering to his head, hands, and legs. The marionette's control bar cannot be seen – it vanished somewhere higher up. In a moment it will become apparent that the wires are very long and hang under the stage ceiling, and that their ends are held by the female animator standing to the side and up to now concealed in the wings. The story of the stage version of Oedipus is one of pulling strings. The protagonist's next step or the possibility that he may once again topple depend on it. While accompanying Oedipus Antigone discovers both for our and her sake the mechanism of animation. She touches the wires and moves them while studying the impact exerted by every tug upon the motion of the theatrical character. The relation between Oedipus and Antigone – between puppet and person – is portrayed by assorted theatrical interpretations and situations. The causal factor and activity belong interchangeably to one side or the other. Sometimes it is the actor who guides the puppet, or else the puppet cradles her bowed head in its arms. Exhausted by traversing their long path they both lie down on the ground. The heavy breath of the actor becomes the reason why the object resting on top of her also lives and moves. Although together, they constantly retain a certain distance and are separated by a successive tug at the string – an intervention of fate and inexplicable chance occurrences. These are the forces represented by the animator, who this time performs openly and lifts the puppet. Antigone will attempt to reach Oedipus and once again manages to clasp him but only for a single moment. The murmur of the dripping water grows louder and more intrusive while droplets fall onto the stage.



CHUNG SUK SPAF

As the plot develops, we become aware that the figure of Oedipus grows increasingly transparent, dissolves, and ultimately vanishes right in front of our eyes. Its skeleton and construction details become more distinct. Making a puppet out of ice is an intriguing staging operation, but its purpose is not merely to startle and surprise the spectator. The property of ice, which melts under the impact of warmth, is a lucid metaphor of the passage of time and the irreversible changes taking place in the human body in the course of years. Simultaneously, it is a key to reflections about human condition and our duration in time and space. The literal quality and symbolic character of events taking place on stage are mutually interlinked, a fact that, in turn, mobilises our awareness and constant interpretation-oriented efforts. This manner of building the matter of the spectacle is a characteristic trait of the *oeuvre* of Elise Vigneron and her theatre.

Life is a path. Once the puppet vanishes Antigone bids us farewell: "Even if the trail comes to an end Oedipus is still, and always will be, on his way". Anywhere. This story could have occurred everywhere. It is also our story, which takes place here and now and is close to our experiences.

Anywhere was part of the programme of this year's edition of the London International Mime Festival (9 January – 3 February 2019), organised since 1977.

TEATRLALEK Magazine • Juillet 2019
Par Marja Schejbal

The review is a confirmation of extremely diverse stage forms operating with motion and image, circus arts and juggling, animation of the object and matter of many names. This wide programme spectrum also assigns an important place to the puppet theatre, always present among the Mime London presentations. The festival played host to, i.a. such artists and companies familiar to the Polish public as Frank Soehnle and his Figurentheater Tübingen, Faulty Optic, Compagnie Philippe Genty, Compagnie Mossoux-Bonté, Théâtre du Mouvement, Blind Summit, Joan Baixas or Stephen Mottram as well as the French-Norwegian Plexus Polaire company, whose spectacle *Ashes* won the Grand Prix of the International Festival of Puppetry Art held last year in Bielsko-Biała. In January it presented at the London International Mime Festival its most recent production – *Chambre Noire*, a brilliant play dedicated to Valerie Jean Solanas, the American feminist author celebrated for her radical views and acts. Yngvild Apeli – the founder of Plexus Polaire – is, similarly to Elise Vigneron, a puppeteer-animator, director, and author of staging. Although the form and aesthetics of both festival spectacles are extremely different they share numerous joint features. *Chambre Noir* too tells about solitude and the dramatic experience of great suffering while traversing life's path. Moreover, it is an equally unique and deeply moving study of relations between the puppet and the actor on stage. But this is already a topic for another review.

New York Times Magasine • Février 2025
Par Laura Collins-Hugues

Presenting an Icy Marionette and Other Attractions

By LAURA COLLINS-HUGHES

Let some brilliant theater artists — including Jeff Hiller in 'Urinetown,' Susannah Flood in 'Liberation' and Tonya Pinkins in 'My First Ex-Husband' — tell you a story this month. Here are 10 tempting shows, Off Broadway and beyond.

'Urinetown'

If you are allergic to bathroom humor, Greg Kotis and Mark Hollmann's Tony Award-winning musical satire probably is not for you. Winkingly Brechtian, with echoes of Ibsen's "An Enemy of the People," it's set in a dystopia where private toilets are illegal and public facilities charge for use — a situation ripe for rebellion. Directed by Teddy Bergman ("KPOP") for New York City Center Encores!, this brief revival stars Jordan Fisher, Raina Wilson, Keala Settle and Jeff Hiller. *(Through Feb. 16, New York City Center)*

'Anywhere'

A marionette made of ice plays a wandering, melting, disappearing Oedipus accompanied by his daughter Antigone in this puppet piece by the French company Théâtre de l'Entrouvert, which uses bits of text from Henry Bauchau's novel "Oedipus on the Road." Conceived and directed by Élise Vigneron, whose interest in ephemerality has led her to work repeatedly with ice puppets, it is presented with the Chicago International Puppet Theater Festival as part of Basil Twist's Dream Music Puppetry program. Recommended for ages 11 and up. *(Through March 2, Here)*

'My Man Kono'

The New York Times once described Charlie Chaplin's longtime assistant, Toraichi Kono, as "the keeper of his privacy." An immigrant from Japan who made fleeting appearances in Chaplin films, this "combination valet, bodyguard and chauffeur" is the title character of Philip W. Chung's historically based play, which follows Kono's fortunes as he is suspected of espionage and imprisoned in an internment camp during World War II. Jeff Liu directs the world premiere for Pan Asian Repertory Theater. *(Through March 9, A.R.T./New York Theaters)*

'Grangeville'

This new two-hander by the Obie Award winner Samuel D. Hunter ("A Case for the Existence of God") stars Brian J. Smith and Paul Sparks as estranged brothers with different fathers, discrete wounds and far-flung lives — one in their Idaho hometown, the other in a city thousands of miles away. But they have a shared filial task: caring for their sick mother. Jack Serio ("Uncle Vanya") directs for Signature Theater. *(Through March 16, Signature Theater)*

'Dakar 2000'

The Obie-winning playwright Rajiv Joseph ("Guards at the Taj") spent three years serving in the Peace Corps in Senegal. That country is the setting for his new thriller, about a Peace Corps volunteer who finds himself under the protection of a State Department operative as the year 2000 approaches. May Adrales directs this world premiere for Manhattan Theater Club. *(Through March 23, New York City Center)*

'Curse of the Starving Class'

The New Group can be relied on to sprinkle its shows with stars, and so it goes with this revival of Sam Shepard's 1977 Obie winner, a poetic tragicomedy about a family living the flip side of the American dream. Directed by Scott Elliott, it's led by Calista Flockhart as Ella Tate and Christian Slater as her drunken, combustible husband, Weston. Cooper Hoffman, whose father starred in Shepard's "True West" on Broadway, plays their teenage son. *(Through March 30, Pershing Square Signature Center)*

'Liberation'

Bess Wohl, who so deftly traced an older woman's feminist awakening in her Broadway comedy, "Grand Horizons," here tells a mother-daughter story, stretching from Ohio in 1970, during the era of women's consciousness-raising groups, to 50 years later.



Ashwaty Chennat as Antigone shares the stage with Oedipus, in marionette form, in "Anywhere."

In a world-premiere production for Roundabout Theater Company, Whitney White directs a cast that includes Betsy Aidem, Susannah Flood and Kristolyn Lloyd. The show contains nudity, and audience members are required to place their phones in locked pouches during the performance. *(Through March 30, Laura Pels Theater)*

'My First Ex-Husband'

Rotating casts filled with notable names are the attraction for this collection of comic relationship stories written by Joy Behar, who performs them alongside Susie Essman, Tovah Feldshuh and Adrienne C. Moore through Feb. 23. Judy Gold, Susan Lucci, Tonya Pinkins and Cathy Moriarty take over from Feb. 26 to March 23, followed by Veanne Cox, Jackie Hoffman and Andrea Navedo, March 26 through April 20. Gina Gershon joins them from April 2 to April 20. *(Manhattan Movement & Arts Center)*

'Safe House'

The Irish dramatist Enda Walsh, a St. Ann's Warehouse favorite last seen there with his shattering "Medicine" in 2021, returns with this fractured memory play, woven through with original music by Anna Mullarkey. Directed by Walsh for the Abbey Theater in Dublin, it stars Kate Gilmore in an acclaimed performance. Walsh, a Tony winner for the musical "Once," is drawn to explorations of abuse and its damages. This is one of those. *(Feb. 15 through March 2, St. Ann's Warehouse)*

'Mary Said What She Said'

The letters of Mary Stuart — the 16th-century Scottish queen whose own cousin Elizabeth I of England ordered her beheaded — form the basis of this 90-minute monologue about a life full of royal plots and scheming, spoken on the eve of her execution. Starring Isabelle Huppert and directed by the avant-gardist Robert Wilson, this highly stylized production is the third time Huppert has starred in a show of Wilson's. Written by Darryl Pinckney, with a classical score by Ludovico Einaudi, it is performed in French with English supertitles. *(Feb. 27 through March 2, NYU Skirball)*



MARIONNETTE

«ANYWHERE», LE COMPLEXE GLACIAIRE

Par Frédérique Roussel (https://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-roussel)
— 28 mars 2016 à 11:45

Elise Vigneron a conçu une marionnette de glace qui se transforme sur scène tel Œdipe dans son errance.

Dans *Anywhere,* son troisième spectacle, Elise Vigneron joue les Antigone avec une marionnette en glace[1] qui figure un Œdipe en transformation. Hélène Barreau la manipule à distance avec de la bonne longueur de fils. Une vraie prouesse esthétique et logistique. Entretien avec les deux marionnettistes, alors que le spectacle est encore tout frais.

Pourquoi une marionnette en glace ?

Elise Vigneron J'avais déjà utilisé la glace pour des pieds dans mon précédent spectacle, *Impermanence*. Il s'appuyait sur des poèmes de l'auteur norvégien Tarjei Vesaas. J'avais envie de prolonger ce travail et j'ai décidé de réaliser une marionnette de glace. Il s'agit d'un processus de création classique pour moi: je pense matière avant texte. Le rapport au matériau constitue mon langage, pas du théâtre avec du texte. Et j'ai découvert *Œdipe sur la route* d'Henry Bauchau, dans lequel Œdipe, accablé par sa faute, s'engage dans une longue errance avec sa fille Antigone. En cheminant, il se transforme progressivement en un personnage lumineux. Benoît Vreux, qui connaît bien l'œuvre d'Henry Bauchau, a validé l'idée et m'a conseillée sur la dramaturgie. J'ai fait des allers retours entre le texte et la mise en scène. Nous avons trouvé les choses progressivement. Tout s'est fait au plateau.

Liberation.fr • 28 mars 2016
Par Frédérique Roussel

Interview

E.V. L'eau est un état très présent dans mon travail. Son côté plastique m'intéresse, ce qu'elle suggère au niveau de l'inconscient et des émotions. Avec de la glace sur scène, la métamorphose est visible et physique. Le spectateur a vraiment l'impression que le personnage se transforme devant lui. Cette mue résonne avec Œdipe, fragile, aveugle, qui ne peut plus avancer.

Comment l'avez-vous conçue ?

Hélène Barreau Avec les pieds en glace dans *Impermanence*, nous avions déjà expérimenté des moulages en silicone qu'on préparait au congélateur. Mais une marionnette représente un volume plus complexe qui nécessite des moules différents. Une marionnette à fils, qui plus est en glace, est une structure avec des crochets qui sortent. La mise au point est plus compliquée et on n'est jamais à l'abri de défauts et de réactions impossibles à anticiper: des fuites intempestives, une structure qui se met à rétrécir. Il faut trouver des solutions immédiates. On s'est beaucoup renseigné, on a échangé avec des scientifiques en particulier une glaciologue de Grenoble. Au début du processus de création en octobre, nous nous sommes mis à quatre marionnettistes autour d'une table pour réfléchir sur le rapport de jeu à cette matière.

La performance n'amoindrit-elle pas l'histoire ?

E.V. Je réfléchis à la réception des spectateurs. Avec les scolaires, elle peut se préparer en amont. Dans le quartier de La Villeneuve, à Grenoble, je suis allée dans de nombreuses classes pour en parler, pour donner des éclairages sur le texte. C'est un projet peu classique qui leur permet de recevoir des images.

Liberation.fr • 28 mars 2016
Par Frédérique Roussel

Interview

La glace n'est-elle pas une contrainte ?

H.B. Il faut agir dans un temps précis avec cette matière. Elle fond vite! Selon que les spectateurs entrent rapidement ou pas dans la salle, le temps d'écriture à l'encre sur l'écran de glace au début du spectacle va se réduire. Le timing est très précis et nécessite un rétroplanning. Si le spectacle commence à 14 heures, l'écran doit être en place à 13h55, avec une demi-heure d'installation en amont. Il faut le démouler, le mettre à la verticale, l'accrocher et disposer sa résistance chauffante. C'est très fragile et cassable! Une demi-heure avant le spectacle, je sors la marionnette, je la prépare, lui maquille les yeux et la remet au congélateur. La veille, elle aura réclamé deux heures de préparation, puis une nuit de congélation.

E.V. Cela nous fait des journées de fous avec cette fabrication à reprendre à chaque fois. C'est vraiment une vanité. Au quotidien, cela obéit à tout un rituel. De fil en aiguille, nous avons été confrontées à de plus en plus de problèmes. Et une marionnette ratée, ça ne joue pas.



Photo Vincent Beaume

RETOUR AU SOMMAIRE

Liberation.fr • 28 mars 2016
Par Frédérique Roussel

Interview

Comment parvenez-vous à la manipuler ?

E.V. Au départ, c'est moi qui devait la manipuler sur scène, mais la marionnette était trop lourde. Normalement, une marionnette pèse de 1 à 2 kilos. En glace, elle atteint les 5 kilos. Elle glissait, j'avais mal au bras. Donc c'est finalement Hélène qui la manipule à distance avec de longs fils.

H.B. Une marionnette de glace réagit différemment, mais au fil des représentations, je sens de plus en plus où je peux la dompter. Les fils rendent évidemment la manipulation plus aléatoire avec des complications possibles car leur longueur dépend des lieux. A Grenoble, où on joue deux soirs, on a 3,90 mètres de fils, mais ils peuvent aller jusqu'à 5 mètres. Quand la salle est moins haute, c'est paradoxalement plus physique, car l'angle est plus large. On vient d'ailleurs d'ajouter une innovation au spectacle: des gradins en bois en position circulaire. Cette configuration en demi-arc permet au spectacteur de mieux voir la marionnette de glace se transformer.

(1) D'autres artistes ont utilisé la glace, notamment la marionnettiste Emilie Valantin dans *Un cid*(http://cie-emilievalantin.fr/spectacle/un-cid/) et Phia Ménard dans *P.P.P.* (http://www.cienonnova.com/#/en/node/45)

«Anywhere», de et avec Elise Vigneron, de la compagnie Théâtre de l'Entrouvert(http://lentrouvert.com/), sera présenté dans le cadre du festival Marto! (http://www.festivalmarto.com/) au Théâtre Jean Arp(http://www.theatrejeanarp.com/), à Clamart, le vendredi 1er et le samedi 2 avril à 20h30.

Frédérique Roussel (https://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-roussel)

critiques

Théâtre

Anywhere

TT On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Du 1 avril 2016 au 2 avril 2016
Théâtre Jean-Arp - Clamart

Voir les dates

La marionnettiste Elise Vigneron impressionne par l'autorité profonde de ses choix artistiques, à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du geste, et par son utilisation de matériaux éphémères. Ici, la glace, pour fabriquer la marionnette, et un écran où l'encre pleure les mots d'Henry Bauchau. Œdipe, nu et blanc, erre aveugle sur la route de Colone. Son corps se transforme peu à peu, jusqu'à s'évaporer dans les brumes de la forêt des Erinyes. Tout au long de cette lente métamorphose, il est accompagné par Antigone, personnifiée par la manipulatrice. Elle se révèle plus mère que fille, soutenant avec un infaillible dévouement cet homme fragile devenu le jouet des dieux. Créé en février au Théâtre des Bernardines (Marseille), ce spectacle fascine par sa lenteur et sa beauté envoûtante, le jeu délicat avec les matières et la pénombre, sa force poétique et cruelle. Du bel art !

Thierry Voisin.

Tags : Spectacles Théâtre Théâtre d'objet Marionnettes

Distribution

Réalisateur/Metteur en Scène : Elise Vigneron
Auteur : Henry Bauchau
Interprète : Elise Vigneron

ANYWHERE: LE THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT ARTICULE DES MERVEILLES DE GLACE

2 avril 2016 Par Araso | 0 commentaires

J'aime 19 Tweeter G+1 0 TELECHARGER LE PDF

L'émerveillement est une aptitude difficile à conserver lorsque l'on voit de nombreux spectacles. Tentante est l'idée de se lover confortablement dans un canapé plutôt que de faire un trajet plus ou moins long à la conquête d'un hypothétique soubresaut. S'il y a un soir où il faut tenter cette aventure, c'est ce soir: ce soir, au théâtre Jean Arp de Clamart, dans le cadre du festival Marto, se donne « Anywhere » un spectacle avec une marionnette de glace qui raconte la relation bouleversante d'une fille et de son père: Antigone et Oedipe.

Note de la rédaction : ★★★★★



« Anywhere » est un spectacle conçu et réalisé par le Théâtre de l'Entrouvert, la compagnie d'Elise Vigneron à qui l'ont doit déjà de superbes moments de marionnette. Il raconte l'histoire du cheminement d'Oedipe qui, après s'être crevé les yeux pour ne plus voir les atrocités que les dieux ont concoctées pour lui, entreprend un long pèlerinage d'expiation sur la route qui le mène à Colone. Coupable ou non, un an après le désastre, il se met en marche à la rencontre d'une vie intérieure talonné par sa fille Antigone. La dramaturgie est librement inspirée du fabuleux « *Oedipe sur la route* » de l'écrivain belge Henry Bauchau.

Antigone, muette, est incarnée par la sublime Elise Vigneron secondée à la mise en scène de la délicate Hélène Barreau. Une voix-off se fait l'écho d'Antigone et du dialogue de sourds entamé avec son père. On se demande par quel feu sacré, couchée dans l'eau et la glace, la comédienne parvient à ne pas se faire cryogéniser sur place. Le dialogue avec le père est bouleversant. A voir Antigone porter comme un bébé son père Oedipe, ce petit être fragile dont le corps s'évapore, qui fut autrefois une figure de père vigoureux et protecteur; à la voir marcher derrière lui comme on marche derrière un enfant pour l'empêcher de tomber: il est impossible de ne pas fondre dans la résonance universelle de la relation parent-enfant. Accompagner en fin de vie celui dont le corps disparaît sur les chemins de la rédemption, amenuisé et usé est le retour d'amour comme un cadeau d'adieu. Les chairs rétrécissent à mesure que l'âme épaissit, que l'intériorité se fait dense.

La glace qui fond comme le sang qui coule, comme les larmes qui expient: « *on ne voit plus couler ses larmes noires* », nous raconte Antigone au début du spectacle. Elle écrit sur un bloc de glace pyrolisé qui finit par s'effondrer, comme un séisme meurtrier qui s'arrête, enfin. L'histoire peut commencer. Sur les ruines de cette vie, dans le lit de ce sang noirci, sale, Oedipe se met en marche. Antigone baigne dans ce sillage, patauge, sans lutter, sans haine, sans violence. Ses mains, ses jambes, son visage se noircissent à mesure qu'Oedipe avance et que son corps fond. Debout avec son pantin de glace dans les bras, Elise Vigneron trébuche sur des plaques noires de l'ardoise, glisse, se rattrape: fragilité du chemin. Ni la pluie, ni le froid, ni la faim n'arrêtent Antigone sur les pas de son père. La légende « *Père, Attends-moi* » est inscrite au fer rouge.

La conception de ce spectacle et sa réalisation tiennent tout simplement du génie. Le propos est d'une sensibilité et d'une intelligence remarquable. Il faut y aller: c'est ce soir, c'est le dernier soir et il reste des places.

Visuels © Alessia Contu

"Anywhere", un solo pour marionnette de glace, raconte l'errance d'Oedipe

24 Févr. 2016, 06h54 | MAJ : 24 Févr. 2016, 06h54

RÉAGIR

"Anywhere", spectacle monté par Elise Vigneron au théâtre des Bernardines à Marseille met en scène une marionnette de glace, Oedipe, dont elle nous compte l'errance et la transformation.

"Je me suis librement inspirée du texte Oedipe sur la route d'Henri Bauchau (1913-2012) qui "a écrit l'errance d'Oedipe", assassin de son père et époux de sa mère, qui quitte Thèbes avec sa fille Antigone pour une errance de dix ans au cours de laquelle il réapprend à vivre.

"Anywhere" convie le spectateur à vivre la métamorphose de ce personnage mythique, Oedipe, marionnette de glace qui se transforme peu à peu en eau pour disparaître à l'état de brume. Antigone, sa fille, jouée par Elise Vigneron, l'accompagne, le soutient jusqu'à sa disparition.

"Oedipe est une marionnette de glace qui va peu à peu se liquéfier pour disparaître dans les brumes de la forêt des Erinyes, lieu de la clairvoyance", résume Elise Vigneron. Il s'agit de "passer de la déchéance à la lumière avec cette idée de transformation des matières éphémères", explique Elise Vigneron qui a mis en scène le spectacle avec Hélène Barreau.

Le texte est dit en voix off mais en direct. "Il y a aussi du texte écrit sur un grand tableau noir sur lequel les lettres fondent", précise la marionnettiste. Le tableau finit, sous l'effet d'une résistance chauffante, par tomber. "La chute de l'écran c'est aussi une métaphore d'Oedipe, la marionnette chute aussi", précise Elise Vigneron.

Formée aux arts de la marionnette à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, Élise Vigneron, qui a fondé la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert, dont Oedipe est le troisième spectacle, a axé son travail sur la transformation de la matière.

"Dans mon spectacle précédent, j'avais déjà exploré les matériaux éphémères dont la glace", raconte Elise Vigneron. "J'avais envie de travailler ça plastiquement, le texte est venu après".

"Nous ne sommes pas dans une écriture narrative, proche du roman mais dans une grande écriture visuelle", ajoute-t-elle.

Elise Vigneron fait partie des huit jeunes metteurs en scène accompagnés durant cinq ans par l'ensemble de trois théâtres, "Les Théâtres", dirigés à Aix-en-Provence et Marseille par Dominique Bluzet.

"Anywhere", créé à Marseille du 23 au 27 février sera joué à Mons (Belgique), Grenoble puis Clamart (Hauts-de-Seine).

Interview

théâtre

Dans les pas d'un Œdipe de glace...

La marionnettiste et plasticienne Élise Vigneron fait son retour à l'Espace 600, à Grenoble, avec « Anywhere ». Avec ce spectacle de marionnette de glace, elle poursuit son exploration du thème de la transformation, entamé avec « Impermanence ». Elle nous propose une approche par la matière du roman d'Henry Bauchau, « Œdipe sur la route », par la matière, plutôt que par le texte. Une façon originale de faire du théâtre tout public.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné : *Qu'est-ce qui vous a amené à créer un spectacle autour d'Œdipe sur la route d'Henry BAUCHAU ?*

Élise VIGNERON : Quand je crée un spectacle, je pars toujours d'une idée plastique, puis d'un texte autour duquel je tisse. Pour *Anywhere*, je souhaitais initialement travailler avec des marionnettes de glace. J'ai donc cherché un texte se rapportant à l'évolution de la matière et à la transformation. Il se trouve que j'avais lu *Œdipe sur la route*, dont j'avais beaucoup aimé les idées d'errance, de cheminement, d'initiation. J'en ai parlé au dramaturge Benoît VREUX pour être certaine qu'il ne soit pas bizarre de monter cette histoire qui se passe en Grèce avec de la glace. Il m'a confirmé que c'était très juste dans l'idée de la transformation, dans l'image de ce personnage d'Œdipe cassant et fragile. Par ailleurs, il y a dans le roman un rapport très fort à l'eau, à travers la vague. Dans le spectacle, Œdipe se liquéfie au fil de l'histoire et disparaît dans la brume.

A. G. D. : *Pouvez-vous nous décrire cette marionnette éphémère ? Comment est-elle conçue ?*

É. V. : À l'Espace 600, nous jouons trois fois, il faut donc que nous arrivions suffisamment à l'avance pour concevoir trois jeux, car nous n'avons qu'un seul moule et qu'il faut au moins douze heures pour que la glace prenne. La marionnette est articulée grâce à un système de cordes dont nous devons caler très précisément les crochets dans l'eau pour que l'assemblage soit parfait.

A. G. D. : *De quelle façon se transforme-t-elle au fil du spectacle ?*

É. V. : À l'origine, nous voulions que la marionnette fonde jusqu'à ce qu'il ne reste que la structure. Mais finalement, nous n'avons pas gardé cette idée, car il y avait un côté trop morbide. Par conséquent, au fil du spectacle, la marionnette fond mais garde toujours une forme humaine. Nous allons davantage vers une image d'embryon ou de vieil homme.

A. G. D. : *Comment est née votre envie de travailler avec une marionnette de glace ?*

É. V. : C'est un travail que j'avais amorcé avec mon précédent spectacle, *Impermance* (joué à l'Espace 600 il y a deux ans), qui portait également sur la notion de transformation. J'avais notamment utilisé des pieds de glace, qui marchaient sur un sol chaud et qui se transformaient en vapeur. J'ai eu envie d'aller plus loin et de me concentrer uniquement sur la glace.

A. G. D. : *En tant que marionnettiste, vous prenez en charge le personnage d'Antigone. Quelles similitudes existe-t-il entre ces rôles ?*

É. V. : La figure d'Antigone pouvait aisément être transposée dans la figure de la marionnettiste. Au début, elle suit Œdipe à distance, puis se rapproche petit à petit, et finalement se noue une vraie relation entre ces deux êtres de chair. Sur scène, je manipule d'abord la marionnette dans le noir – on ne voit que mes mains, puis c'est un technicien au plateau qui prend le relais grâce à de grands fils, je me contente



RETOUR AU SOMMAIRE

Interview

alors de l'accompagner par de petits gestes, ce qui me permet d'exister véritablement en tant qu'Antigone.

A. G. D.: ***Quelle transposition avez-vous faite du roman à la scène ? Quelles idées avez-vous gardées et qu'est-ce qui en fait un spectacle adapté au jeune public ?***
É. V.: Nous n'avons conservé que le lien entre Œdipe et Antigone, nous avons éliminé tous les autres personnages. Cela nous permet d'être simplement dans une relation père / fille, dans laquelle peut se reconnaître tout jeune spectateur. Par ailleurs, nous sommes dans une écriture qui est très peu narrative. Nous avons retenu l'essence du roman. Nous retrouvons les thématiques chères à Henry BAUCHAU: l'espérance, l'errance, la quête... mais dans un univers plastique. Le jeune public peut ainsi entrer dans le spectacle par une expérience sensible, il n'a pas besoin de connaître l'histoire. Il vit en direct la transformation de la matière.

A. G. D.: ***Quelle scénographie avez-vous justement imaginée pour ce spectacle ?***
É. V.: Sur scène, il y a un cercle de trois mètres de diamètre avec des ardoises tout autour. C'est un réceptacle pour la matière. Au début du spectacle, nous avons un écran de glace qui se brise et tombe à l'intérieur. Puis, nous avons de l'encre blanche qui s'écoule au sein de ce cercle noir jusqu'à recouvrir tout le sol. Et à la fin, il y a de la brume. Par ailleurs, au départ, nous travaillons sur des lignes droites, puis nous allons vers une idée de labyrinthe plus circulaire. De cette manière, nous suivons un peu les directions prises par Œdipe dans le roman.

A. G. D.: ***Pourquoi avez-vous nommé le spectacle Anywhere ?***
É. V.: Anywhere signifie n'importe où / nulle part. Ce sont les mots que prononce Œdipe au début du roman, quand il annonce à Antigone qu'il quitte Thèbes et qu'elle lui demande où il compte aller. Par la suite, il les prononce à nouveau à plusieurs reprises pour dire l'errance. Il ne part pas pour aller quelque part, mais pour se perdre. Avec *Impermanence*, j'avais davantage travaillé sur la notion de temps; avec *Anywhere*, je travaille davantage sur celle de lieu.

Propos recueillis par Prune Vellot



ANYWHERE

Jeudi 24 mars, à 14 h 30 et 19 h 30, et vendredi 25 mars, à 10 h, à l'Espace 600, à Grenoble. 04 76 29 42 82. De 6 à 13 €. Dès 10 ans.

www.affiches.fr

SAMEDI 19 mars

Conte

Sous la peau
De Frantz Fanon. Avec Camel Zekri, guitare et Sharif Andoura, acteur. Dans le cadre du festival Détours de Babel.
18h30. Gratuit.
Grenoble école de management
12, rue Pierre Sémard
Grenoble

Humour

35e Festival d'Humour de Vienne
Voir le 18 mars.

Anne Roumanoff
«Aimons-nous les uns les autres.»
Les 19 et 22 mars.
Sam, mar 20h30. De 10 à 30€.
Théâtre municipal
4, rue Hector-Berlioz
Grenoble - 04 76 44 03 44

Cabaret déjanté 2015/2016
Spectacle composé de sketches et impros.
20h30. De 8 à 10€.
Espace Europe
33, avenue de l'Europe
Saint-Égrève - 06 77 08 95 15

Comédy show
Par les Cies Tchookar et Les ateliers du rire. Avec Mickaël Bièche. Dans le cadre du festival «3 jours pas tristes».
19h30. De 5 à 10€.
Le Délic
Claix - 04 76 98 45 74

Karim Duval
Voir le 18 mars.

Le jeu de l'impro
Spectacle à partir des thèmes du public.
20h30. 6€.
MJC Abbaye
1, place de la commune
Grenoble - 06 74 19 71 96

Vincent Roca
«Vite, rien ne presse !» Dans le cadre du Festival d'humour à Vienne.
20h30. De 20 à 23€.
Théâtre de Vienne
4, rue Chantelouve
Vienne - 04 74 53 21 96

Musique classique

Concert de printemps
Musique sacrée et classique. Avec Gilles Pellegrini, platinium trumpet ; Franck Colyn, ténor ; Lionel Expitalier, claviers ; et Gilles David, percussions. Œuvres de Vangelis, Schubert, Dvorak...
19h. 15€.
Basilique St-Joseph
Place de Metz
Grenoble - 06 73 45 53 34

Jean-François Zygel
«Bach, Villa-Lobos et le Brésil.» Piano.
20h30. De 15 à 20€.
Théâtre du Casino Grand Cercle
200, rue du Casino
Aix-les-Bains - 04 79 35 16 16

Harmonies

Harmonie Décinoise
Conservatoire de musique de Décines-Charpieu.
11h. Gratuit.
École
Hières-sur-Amby

Opéra, chant lyrique

La Juive
De Jacques-Fromental Halévy. Direction Daniele Rustoni. Mise en scène Olivier Py. Par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Lyon. Dans le cadre du Festival pour l'Humanité.
Jusqu'au 3 avril.
Mer, ven 19h30 (sf le 18 mars). Sam 19 mars 19h30. Dim 3 avril 16h. De 10 à 94€.
Opéra national de Lyon
1, place de la Comédie
Lyon 1er - 04 72 00 45 45

Chant choral

Chœurs Cocktail Melody et Les gars de Roize
Chants du monde, traditionnels, orthodoxes et sacrés.
20h30. 8€.
Église
Massieu

Cabaret, comédie musicale

Les Swing'Hommes
«Satané Mozart.» Humour musical. Mise en scène Jean-Marie Lecoq. Avec Jérémi Proietti, comédie ; Jérémy Bourges, piano ; Benoît Marot, contrebasse ; et Pierre Bernon, guitare.
20h30. De 16 à 18€.
Théâtre en Rond
6, rue François-Gerin
Sassenage - 04 76 27 85 30

Chanson

Ariane Vaillancourt et Ngazi
20h. De 5 à 8€.
Palais idéal du Facteur Cheval
8, rue du Palais
Hauterives - 04 75 68 81 19

Évasion
«Les hormones Simone.» Chansons buissonnières. Dans le cadre du festival femme(S).
20h. De 12 à 15€.
Salle du Peuple
Vinieu-sur-Bourbre
04 76 91 11 66

Francis Cabrel
«In extremis tour.»
20h. De 39 à 56€.
Halle Tony Garnier
20, place Mérieux
Lyon 7e - 04 72 76 85 85

Ma pauvre Lucette
Avec Cédric Bouteiller, chant ; Manuel Rouzier, guitare ; Julien Abutbol, guitare... Dans le cadre des Allées chantent.
19h30. Gratuit.
Grange du Percy
Le Percy - 04 74 20 20 79

Jazz, blues

Duo Christian Mille et Pascal Perrier
Jazz manouche en duo violon piano. 21h. De 6 à 12€.
Café des Arts
36, rue Saint-Laurent
Grenoble - 04 76 54 65 31

agenda des loisirs

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

18 MARS 2016 149

mouvement.net • 31 mars 2016
Par Agnès Dopff

Mouvement.net



Reportages Théâtre d'objet (/analyses/reportages)

Dans la paume

Convergence des luttes aussi impromptue qu'efficace, la petite et la grande histoire se sont retrouvées, sans y prendre garde, sur le campus de l'université strasbourgeoise. Reportage aux Giboulées, biennale internationale corps-objet-image, sur fond de manifestation contre la Loi travail.

Par Agnès Dopff
publié le 31 mars 2016

De la matière-vie: Elise Vigneron et Tim Spooner

Poésie de l'attention encore, les Giboulées présentaient également cette année la création d'Elise Vigneron, *Anywhere*, librement inspirée du mythe d'Œdipe. Tissage savant des lois physiques et des alchimies humaines, *Anywhere* revisite le mythe à travers un paysage à la métaphore sensitive. Où les brulantes cicatrices du passé mordent la glace. Où la peine et la solitude gercent jusqu'à l'âme. Où l'errance enfin transperce la peau nue. D'un abord délibérément obscure, *Anywhere* démêle progressivement les fils d'un récit où l'enfant d'autrefois se révèle la force d'aujourd'hui, où le père se courbe et se laisse consoler. Esquivant largement l'écueil d'une énième réécriture du mythe, la création d'Elise Vigneron ravit par la libre lecture qu'elle veille à garantir. À rebours de l'époque, *Anywhere* ose une temporalité autre et défie l'urgence devenue ordinaire.

RETOUR AU SOMMAIRE

mouvement.net • 31 mars 2016
Par Agnès Dopff



Photo : V. Beaume.

Ode à l'attention renouvelée et au poids du détail, l'édition 2016 des Giboulées offrait également l'occasion d'un voyage cosmologique, à travers la personne de Tim Spooner. Affublé d'un patchwork entre blouse laborantine et pyjama désormais trop étroit, le manipulateur de *The Telescope* recourt sous nos yeux au simple truchement d'un plateau métallique, d'un rétroprojecteur, de quelques câbles et de quelques écrans pour donner vie à une galaxie toute entière. Suivant l'orientation d'une caméra-microscope et d'un discours franchement loufoque, *The Telescope* brouille les échelles, les repères, et tous les signifiants, jusqu'à ce que plus rien ne fasse autorité que le propos fantastique de l'étrange savant. Par un jeu d'aimants, de zoom ou d'éclairage, chaque chose s'éveille à la vie, jusqu'aux poussières même qui jonchent la tablette de manipulation. Des flans d'une planète inexplorée aux quartiers d'une cité infinitésimale, Tim Spooner parvient en quelques minutes à peine à faire céder toutes les digues rationnelles, nous emportant comme par un ressac poétique.

Pouvoir et oser prendre le temps, suspendre la suprématie de la nécessité, et réactiver notre regard au monde, jusque dans les plus infimes subtilités qui composent notre humanité, tels sont l'enjeu et la force d'une création où le vivant se re-trouve dans la matière même qui ne le contient pas.

Les Troublantes apparences (*Marées*, d'Arnaud Louski-Pane; *Tempo*, d'Alice Laloy; *Tout doit disparaître*, d'Angélique Friant), *Milieu* de Renaud Herbin, *Anywhere* d'Elise Vigneron, et ***The Telescope* de Timp Spooner** ont été présenté du 17 au 18 mars 2016 à Strasbourg (festival Les Giboulées).

toutelaculture.com • 31 mars 2016
Par Mathieu Dochtermann

toutelaculture.com **Toutelaculture**
Soyez libre, Cultivez-vous !

"Anywhere", l'autre histoire de glace et de feu [Biennale des Arts de la Marionnette]



*La BIAM se poursuit et le Mouffetard a eu la très bonne idée de programmer Anywhere, spectacle magnifique du Théâtre de l'Entrouvert d'Elise Vigneron. Résolument contemplative et poétique, cette proposition d'une radicale singularité tire sa force du jeu constant sur des éléments contraires, gravitant autour d'une marionnette de glace et d'une manipulatrice-actrice qui fait corps avec l'inanimé comme on le voit peu souvent. Manipulation impeccable, perfection esthétique, parcimonie du discours, l'*Oedipe sur la route *de Bauchau a inspiré là un spectacle qui confine au sublime.*

Pour apprécier *Anywhere*, spectacle ciselé et envoûtant dû aux recherches d'Elise Vigneron sur la matière, il faut d'abord se départir de deux préconceptions que l'on pourrait en avoir. On pourrait d'abord se laisser enfermer par le poids des références, et, captif de la force d'attraction du mythe d'Oedipe, vouloir à toute force le retrouver ici. Ou, lecteur d'Henri Bauchau, dont le magnifique *Oedipe sur la route* a inspiré ce spectacle, espérer en retrouver la trame. Or, c'est à une **relecture totale, personnelle et élémentale, plastique et sensible**, que nous convie le Théâtre de l'Entrouvert: de telles attentes seraient donc déçues.

toutelacutlure.com • 31 mars 2016
Par Mathieu Dochtermann

toutelaculture.com **Toutelaculture**
Soyez libre, Cultivez-vous !

A condition de se laisser aller à la proposition telle qu'elle est faite, et aux résonances toutes particulières qu'Elise Vigneron est allée chercher dans le matériau mythique, c'est un voyage bouleversant autant que délicat, onirique autant que radicalement brut, qui attend le spectateur. Amateur de réalisme, passe ton chemin! **Tout ici est de l'ordre du symbole et de la poésie, tout est bruit et matière, autour des deux corps, si différents et si complémentaires, d'Oedipe et d'Antigone**. Non que les mots n'aient pas ici droit de cité, mais ils sont employés avec parcimonie, pour les réinvestir de la force que leur ôterait le bavardage.

La parole, d'ailleurs, est souvent une parole écrite: ce sont des lettres, lettres d'encre qui coulent comme du sang sur la glace, lettres de feu qui s'inscrivent au-dessus de la scène, qui distillent des bribes de la poésie incandescente de Bauchau. Tel ce prélude, elliptique, calligraphié en silence par une silhouette encapuchonnée, qui cueille le spectateur après les deux minutes initiales de noir, percé seulement par les bruits de l'eau qui goutte, quelque part:

"Les blessures des yeux d'Œdipe, qui ont saigné si longtemps, se cicatrisent. On ne voit plus couler sur ses joues ces larmes noires qui inspirent de l'effroi comme si elles provenaient de votre propre sang."

Les sons ont pourtant une immense importance, dans ce **spectacle dominé par l'eau dans tous ses états physiques**: bruit des gouttes qui tombent quand la glace fond, bruit du métal porté au rouge qui siffle au contact de l'eau, bruit des plaques d'ardoise sur lesquelles marche l'actrice-manipulatrice. Si les quatre éléments alchimiques forment le squelette de la proposition, dans une **mise en scène dépouillée pour mieux concentrer l'attention sur le rituel chorégraphié qui occupe le centre du plateau**, c'est l'eau qui domine: eau liquide, qui jaillit ou goutte, et se mêle aux encres comme une sorte de sang noir qui la souille autant qu'elle la fertilise; eau solide, corps éphémère de la marionnette de glace, de cet Oedipe fragile mais immortel hérité de Bauchau; eau vaporisée, qui enlace les deux corps, humaine et marionnette, en une brume qui est celle du mythe, de l'ailleurs, du transport hors du temps, du décentrage.

Au centre de tout, Oedipe, la marionnette de glace, et Antigone, sa fille autant que sa manipulatrice, en un couple touchant, qui, dans une lente chorégraphie, tisse sous nos yeux une relation complexe et troublante. **Antigone ruisselante, Antigone perdue, Antigone captive du cercle où évolue Oedipe sur la scène, qui recueille la marionnette avec d'infinies précautions, à mesure qu'elle lui échappe, qu'elle glisse et fond entre ses mains**. Quelque chose d'incroyablement beau et émouvant, un commentaire sur les relations humaines autant qu'une mise en abîme de la relation entre marionnette et facteur-manipulateur.

La technique des marionnettes de glace n'est pas nouvelle: celles utilisées par Emilie Valantin dans *Un Cid*, qui a marqué la mémoire de ceux qui l'ont vu à Avignon, en sont un exemple. Mais ce n'est pas parce que le procédé n'est pas nouveau qu'il n'est pas ici utilisé avec force et pertinence. Le dépouillement de ce spectacle, sa mise en lumière et en sons extrêmement soignée, en font presque une performance; mais la **virtuosité de l'animation de l'unique marionnette**, qui requiert la coopération de deux marionnettistes, et le **jeu fort et délicat d'Elise Vigneron**, ancrent indubitablement cette œuvre dans le spectacle vivant.

Un rêve sombre et puissant qui puise aux sources des mythes pour mieux plonger en nous.

toutelaculture.com • 31 mars 2016
Par Mathieu Dochtermann

Toutelaculture
Soyez libre, Cultivez-vous !

Une errance surréaliste circonscrite à un cercle de pierres. Un fragment de sombre beauté, éminemment original mais capable de parler à des publics variés, pourvus qu'ils soient ouverts à la proposition, au lâcher-prise et à la patience qu'il exige d'eux.

Anywhere sera présenté en septembre à Charleville-Mézière, à l'occasion du Festival Mondial des théâtres de Marionettes.

Extraits d'Œdipe sur la route d'Henry Bauchau – Éditions Actes Sud
Conception, scénographie : Élise Vigneron
Mise en scène et interprétation : Élise Vigneron, Hélène Barreau
Dramaturgie : Benoît Vreux
Regard extérieur : Uta Gebert
Travail sur le mouvement : Eleonora Gimenez
Création lumière et construction : Cyril Monteil
Régie générale : Thibaut Boislève
Régie Plateau : Corentin Abeille
Construction marionnette : Hélène Barreau
Fluides : Messaoud Fehrat, Benoi?t Fincker
Recherche technique : Boualeme Benguedda
Bande Son : Pascal Charrier (guitare), Robin Fincker (saxophone), Sylvain Darrifourcq (batterie), Julien Tamisier (claviers), Franck Lamiot (sonorisateur)

theguardian.com • 23 janiver 2019
Par Lawrence Wakefield

Oedipus's meltdown: an ice puppet disappears – in pictures

Watch as Théâtre de l'Entrouvert's puppet hero transforms from an icy king into a poignant puddle at the London international mime festival

Main image: Théâtre de l'Entrouvert's Anywhere Photograph: Vincent Beaume

Wed 23 Jan 2019 14.51 GMT

•

The ice puppet moulds used to create the show's Oedipus puppet. Théâtre de L'Entrouvert's show Anywhere is at the Barbican until 26 January, as part of the London international mime festival
Photograph: Tristram Kenton for the Guardian



•

Puppeteer Hélène Barreau examines the mould that will create the face of Oedipus. The production is loosely based on Oedipus on the Road by Henry Bauchau
Photograph: Tristram Kenton for the Guardian

theguardian.com • 23 janiver 2019
Par Lawrence Wakefield



The moulded pieces are attached to form a puppet
Photograph: Tristram Kenton for the Guardian



theguardian.com • 23 janiver 2019
Par Lawrence Wakefield

Barreau takes a completed ice puppet out of the freezer. During the performance, Oedipus gradually melts on stage to represent his metamorphosis
Photograph: Tristram Kenton for the Guardian



The story follows the blind king Oedipus as he abandons his throne and sets out on a journey accompanied by his daughter, Antigone, played by Vigneron
Photograph: Tristram Kenton for the Guardian



theguardian.com • 23 janiver 2019
Par Lawrence Wakefield



The show's creator, Élise Vigneron, rehearses with Oedipus.
Photograph: Vincent Beaume



theguardian.com • 23 janiver 2019
Par Lawrence Wakefield



Barreau and Vigneron first worked together in 2009, on the show Traversées
Photograph: Tristram Kenton for the Guardian



Antigone, a puppeteer in human form dressed in a protective felt cloak, carries Oedipus across a misty landscape
Photograph: Vincent Beaume

theguardian.com • 23 janiver 2019
Par Lawrence Wakefield



London international mime festival runs until 3 February.
Photograph: Chung Yousuk



French ice puppet show shines at Daliangshan International Theater Festival

By Xu Liuliu in Xichang Source:Global Times Published: 2019/11/23 23:41:58



Photo: Li Hao/GT

"Anywhere", a French puppet show witnessed a houseful audience on its debut at the ongoing international theater festival in Xichang, Southwest China's Sichuan Province on Saturday.

The award-winning "Anywhere" chronicles the excursion of life through the trails of Oedipus on the Road, a visual poem authored by Henry Bauchau, which made the spectators experience the different states of the element water portrayed through a puppet made of ice (solid-state) that slowly transforms into water (liquid), and finally evaporates as a steam.



Photo: Li Hao/GT

globaltimes.com • 23 novembre 2019
Par Xuliuliu

French ice puppet show shines at Dalianghan International Theat... http://www.globaltimes.cn/content/1170924.shtml



Photo: Li Hao/GT

With only a few lines of narration in French, the audience deeply immersed themselves in the story that even a soft cough by anyone was seen as a rude interruption to the drama.

"It is not the first drama where we attempted to use the puppet made of ice," director Elise Vigneron told the Global Times on Saturday. "When I read the poem, I hoped to express the process of life from birth to death, every moment of it. Then, I pondered on what kind of material I can use?"

"The ice," said she, "Can transform from solid to liquid and then to the steam. Besides, it perfectly matches the life and destiny of Oedipus."



Photo: Li Hao/GT

However, for the puppet maker, Helene Barr, it was not an easy job as the task also meant she would witness the puppet's inception, and then its gradual melting, in a single day.

"For the initial performances, I felt sorry for it just as many in the audience did. But gradually I noticed that it is the melting down and then disappearing that makes it meaningful for each audience member to remember the Oedipus story and his destiny."

Besides, the festival will also host shows, including the Romanian drama "Dream Before Breakfast" and French circus "Haute Heure," among others.

GLOBAL TIMES

International theater festival in Xichang, Southwest China's Sichuan Province, bridges East and West

By Xu Liuliu Source:Global Times Published: 2019/11/25 18:18:41



Promotional material for Anywhere Photo: Li Hao/GT



An actor gives a traditional face-changing performance in Sichuan Province. Photo: Li Hao/GT

When the lights in the theater go dark, the audience falls completely silent in anticipation. For many, this will be the first time they have had the opportunity to appreciate a Western theater work, as such shows are not commonplace in this third-tier city in Southwest China's Sichuan Province.

This is Anywhere, a French avant-garde puppet show that debuted at the ongoing international theater festival in Xichang, Sichuan Province, on Saturday.

Theater fest

The award-winning Anywhere chronicles the trials of life through the lens of Oedipus on the Road, a novel authored by Henry Bauchau. This unique"visual poem" invites the audience to experience the different states of the element of water through a puppet made of ice as it slowly transforms into water and finally evaporates into vapor.

"This is not the first drama where we attempted to use a puppet made of ice," director Elise Vigneron told the Global Times on Saturday.

"When I read the novel, I hoped to express the process of life from birth to death, every moment of it. Then, I thought

In the end, Vigneron turned to ice.

"It can transform from solid to liquid and then to steam. Additionally, it perfectly matches the life and destiny of Oedipus," Vigneron explained.

For puppet maker Helene Barr, this would be no easy task as it meant she would witness the puppet's inception, and then its gradual melting, in a single day.

"For the initial performances, I felt sorry for it just as many in the audience did. But gradually I noticed that it is the melting down and then disappearing that makes it meaningful for each audience member to remember the Oedipus story and his destiny."

Besides shows like the Romanian drama Dream Before Breakfast and French circus Haute Heure, the festival also has a number of street tours and interactive events featuring China's rich cultural legacies such as Peking, Sichuan and Tibetan Opera.

Young hope

A city known to the world as one of China's important satellite bases, Xichang is also home to a number of ethnic minority groups, including the Yi and Tibetan people, whose cultures prominently feature singing and dancing.

Tobias Biancone, director general of the International Theatre Institute (ITI), told the Global Times on Sunday that he was touched by local performers, especially young kids who had a grand time singing and dancing on Saturday at a gala celebrating the festival.

"They are so dedicated and so happy to be able to show off their talents," he said.

"That is exactly what festivals like the Xichang International Theater Festival need to do and to be, a spark. Light up their desire to be entertained and fall in love with theater. Their spiritual fire needs to be ignited," Biancone added.

For the festival's initiators, such as Chinese actor Pu Cunxin, attracting audiences, especially young people, has always been the theater festival's first priority.

"The first step that we did is to inform them that we have such a festival with so many richly diverse dramas here in Xichang. After they discover this, they will choose what they like the most," Pu said.

He was also happy to see more young faces at the festival than at Western festivals, which tend to be attended by older audiences.

Telling Chinese stories

Localization has always been an important mission for international festivals like the Edinburgh Fringe and Avignon in France. In China, this is even more important as creatives are urgently trying to find ways to tell Chinese stories.

Biancone recalled his past dialogues with Western audiences about what is Chinese theater.

"Most of them may answer Peking Opera," he said.

"The international public has no idea what is going on here in China. Peking Opera is just a small part of China's rich culture, and Chinese Opera as well. China should create theater works based on their roots, in Chinese ways, not Western ones. Yesterday, I saw a dance that I've never seen before. That is something that China can present to the world. The richness of your nation, it can be drama, can be poetry, can be Chinese Opera performances."

At a forum during the festival, Japanese theater scholar Taeko Nagai echoed Biancone's thoughts that China is a storehouse of stories and that many Japanese theater works have even been inspired by these stories.

The key is to communicate and work together to make things happen.

Japanese director Makoto Nakashima told the Global Times that international festivals such as the one in Xichang can allow people from different backgrounds and cultures to communicate with each other.

One such example is Hero. Set to debut on Thursday, the play is the result of such international communication.

globaltimes.com • 23 novembre 2019
Par Xuliuliu

"It is possible to put people from different backgrounds, cultures and who speak different languages in a room together. That is exactly what we are doing now," Michael Leibenluft, the New York-based theater director behind the show, told the Global Times on Sunday.

"You don't need to come in one color, instead, many different colors together, that is great too. The possibility of combination is endless."
Newspaper headline: Endless combinations

RELATED ARTICLES:
French ice puppet show shines at Daliangshan International Theater Festival

French ice puppet show shines at Daliangshan International Theater Festival

Intl performers throng SW China's Xichang for theater festival

Posted in: **THEATER**,**CULTURE & LEISURE**

acplisnier.com • 4 décembre 2019
Par François-Xavier Lavenne

Spectacles

Le fil glacé de l'errance

December 4, 2019 | François-Xavier Lavenne

***Anywhere* d'après Œdipe sur la route d'Henry Bauchau au Théâtre 140**

Des lettres se dessinent sur un miroir glacé, elles se déforment, deviennent des larmes noires et le miroir se brise dans une gerbe d'étincelles, comme une vie qui court-circuite – Restent la percussion obsédante du silence, des éclats de lumières rougies, des mots qui se murmurent.

Une silhouette, fragile et blanche, s'avance d'un pas mal assuré. C'est Œdipe, le roi déchu, et, à travers lui, tous les exilés, ceux qui hantent la catastrophe, ceux dont la vie s'est arrêtée, prise dans le gel.

Une forme se devine, peu à peu, derrière la marionnette. Antigone sort de l'ombre de son père, elle suit un cercle crissant de glace et de pierres. L'exil sera l'enfermement, la solitude à deux.

Dans la salle, le public glisse dans un autre temps, le temps d'après – lent, boiteux et dansant, suspendu, sans repère.

Le défi, relevé par Élise Vigneron et Hélène Barreau, est celui d'une matière, la glace, une matière éphémère, utilisée comme une métaphore pour dire l'indicible, la fragilité, le dépouillement, le vide. Les spectateurs sentent son souffle sur leurs visages, entendent ses craquements quand elle fond, puis l'abandon des gouttes qui s'échouent sur le sol ou le martèlent comme une horloge irrégulière.

Du roman foisonnant d'Henry Bauchau, *Œdipe sur la route*, Élise Vigneron a retenu une épure, un fil : le départ, sur la route, vers nulle part ; l'expérience d'être étranger partout, à tous et à soi ; la fuite qui devient un cheminement intérieur. La marionnette prend alors une valeur symbolique. Elle donne l'image de l'homme prisonnier des fils de son destin, qui le dirigent à son insu ; elle est l'aveugle tâtonnant qui doit apprendre à se mouvoir, qui découvre les gestes qu'il faisait sans y penser ; elle est cet homme qui, après la prise de conscience de la vérité, cherche le fil qui pourrait le conduire à un déliement.

La comédienne est en symbiose avec les mouvements hésitants du petit corps de glace. Elle le porte, le protège comme un nouveau-né, le guide, tente de l'entraîner, le perd. Les mots sont rares, les corps parlent. Au fil de la représentation, les spectateurs assistent à une lente transformation. La marionnette semble pleurer, se met à pleuvoir doucement. Elle se désagrège, de plus en plus fragile, et en même temps paraît se libérer de toute pesanteur. Elle s'évade vers l'ailleurs, comme Œdipe qui se trouve en se perdant, apparaît en disparaissant.

Anywhere est un spectacle intense et audacieux. Loin d'une adaptation classique d'un roman, il propose une transposition plastique de la poésie du texte. Le spectateur est immergé dans des atmosphères troublantes, au cœur d'une danse fantomatique où les émotions se mettent à nu. Élise Vigneron est une créatrice d'images, celles saisissantes de cet Œdipe de glace hanteront longuement les spectateurs.

Anywhere au Théâtre 140
d'après *Œdipe sur la route* d'Henry Bauchau
avec Élise Vigneron et Hélène Barreau
du 4 au 6 décembre 2019
Informations : https://www.le140.be/anywhere

bruzz.be • 2 décembre 2019
Par Gilles Bechet

BRUZZ

Dans 'Anywhere', Élise Vigneron prête son âme à une marionnette



La plasticienne et marionnettiste française Élise Vigneron s'inspire du roman de Henry Bauchau, *Œdipe sur la route*, pour livrer un spectacle étrange et fascinant où une marionnette de glace incarne le personnage transformé par son parcours d'exil.

Avec *Anywhere*, Élise Vigneron invite le spectateur à vivre un poème visuel comme une expérience. Dans ce spectacle, inspiré par le roman *Œdipe sur la route* de Henry Bauchau, elle convoque le spectateur à faire corps avec la matière, la glace, l'eau, la brume. Ces matériaux qui se déploient et s'animent de manière assez aléatoire entrent en résonance avec les sens et le corps du spectateur pour le plonger physiquement dans ces états de fragilité et de transformation que vivent les personnages.

Comment s'est passée votre rencontre avec *Œdipe sur la route* ?
Élise Vigneron : J'avais cette idée de travailler avec une marionnette de glace et je cherchais

bruzz.be • 2 décembre 2019
Par Gilles Bechet

un texte pour mener le récit. Je peinais à trouver. Parallèlement je lisais *Œdipe sur la route* que je trouvais très, très beau. Ce que j'en ai retenu, c'est la transformation du personnage. Il y avait comme une correspondance métaphorique entre le personnage d'Œdipe et la marionnette de glace. Même si on garde un lien avec *Œdipe sur la route*, on n'est pas du tout dans un traitement littéral.

Vous vous êtes formée aux arts du cirque, aux arts plastiques et aux arts de la marionnette, ces trois disciplines sont-elles devenues complémentaires ?
Vigneron : J'ai commencé par les arts plastiques où il y a le rapport à la matière, mais une fois qu'on avait créé l'œuvre, elle était là sans plus de rapport vivant et j'avais aussi besoin qu'il y ait un rapport avec d'autres gens. Je me suis tournée vers le cirque qui était une passion de petite fille. J'ai fait une école de cirque de manière très passionnée mais je me suis blessée. Dans le cirque aussi, il me manquait quelque chose. C'était tellement intense physiquement et j'aspirais à plus de réflexion. Le corps était trop pris et la tête n'arrivait plus à suivre. Pour moi, les arts de la marionnette, au sens des arts animés, c'est vraiment l'endroit où pouvaient se rencontrer les corps, les matériaux et le rapport au spectateur et à la littérature puisque je travaille toujours avec des textes.

L'idée d'une marionnette en glace préexistait au choix du roman, comment vous est venue cette idée ?
Vigneron : Dans un autre de mes spectacles, *Impermanence*, j'avais travaillé avec des matériaux éphémères et avec la glace. Et la glace a cette particularité de permettre le passage par trois différents états de matière, le solide, le liquide et le gazeux. Et puis, comme notre corps est aussi rempli d'eau, il y a quelque chose de très proche de nous dans cette matière. Avec un personnage de glace anthropomorphe, le lien et l'identification sont d'autant plus directs et physiques. Et ça, c'est vraiment très fort.

La marionnette est un langage assez direct qui touche en nous un endroit assez intime

Élise Vigneron

La force de la marionnette, c'est qu'elle est un réceptacle à la projection ?
Vigneron : La marionnette est un langage assez direct qui touche en nous un endroit assez intime qu'on ne peut pas vraiment situer. Ça ne parle pas uniquement à la raison, c'est physique aussi, et c'est en lien avec les rêves. Pour moi, la marionnette, c'est un langage de l'indicible et c'est pour ça que je n'aime pas trop quand les marionnettes parlent parce qu'alors elles deviennent trop proches de la psychologie humaine et elles perdent leur caractère d'entre les mondes. Ici ce n'est pas un personnage qui parle, on est touché par la marionnette par ce qu'elle vit, ce que le corps ressent et comment il se transforme, mais pas par les émotions qu'il va déployer. Dans la marionnette, j'aime ce côté un peu radical et très épuré.

Êtes-vous encore en lien avec des traditions ?
Vigneron : Avec la marionnette on n'est jamais loin des traditions. Ici on s'est inspirés du système de contrôle à fils traditionnel. Dans les origines de cet art, il y a un lien fort à l'animisme parce que dans une marionnette, on charge la matière. Et c'est ça qui m'intéresse dans la tradition, comment ces objets sont chargés, comment ça permet de traiter les mythes, le rapport aux éléments et à notre existence.

MONTHEATRE.QC.CA • 7 mars 2020
Par Daphné Bathalon

Critique



par Daphné Bathalon

À l'occasion du festival de Castellers, la compagnie française Théâtre de l'entrouvert débarquait avec son poème visuel *Anywhere*. Inspirée de l'œuvre d'Henry Bauchau, *Oedipe sur la route*, la production suit Oedipe, roi de Thèbes, dans son errance, lui qui s'est crevé les yeux en découvrant la nature de ses crimes avant de s'exiler de la ville.

Anywhere explore plusieurs médiums originaux en jouant autour de la figure frêle du vieil homme aveugle.

Incarné par une marionnette à fil toute faite de glace, Oedipe dévoile sa grande fragilité. Lorsque la marionnette bouge, les blocs de glace s'entrechoquent en produisant des claquements semblables à ceux d'un squelette. L'effet est saisissant et particulièrement efficace. La blancheur de la glace est belle, troublante, d'un homme exsangue, au bout de sa route et de ses forces. La glace fond lentement, s'écoule goutte à goutte pour s'accumuler au sol avant de s'évaporer, de la même façon qu'Oedipe, tout au long de son errance, se métamorphose d'un être déchiré par la douleur à un être qui trouve enfin la paix et le pardon. Sa fille Antigone (Elise Vigneron), qui l'accompagne, assiste impuissante à son inéluctable disparition.



> *Anywhere explore plusieurs médiums originaux en jouant autour de la figure frêle du vieil homme aveugle.*



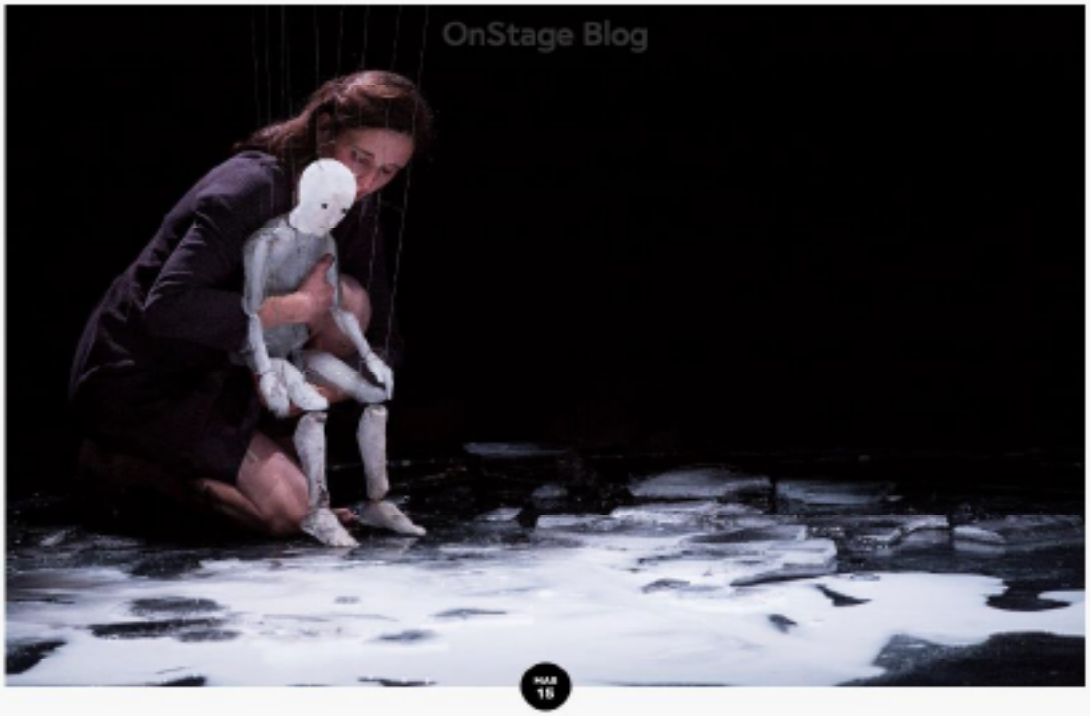
Crédit photo : Vincent Beaume et Cheyyaux

Sur scène, glace, eau et vapeur se succèdent et se mélangent avec lenteur dans ce spectacle qui sait prendre son temps. Si notre esprit s'évade parfois, c'est pour mieux revenir ensuite s'imprégner des images éphémères et sensibles que le spectacle évoque. Le premier tableau est particulièrement marquant : les mots du récit s'inscrivent à la peinture noire sur un bloc de glace pour aussitôt se dissoudre dans l'eau qui suinte. « Les blessures des yeux d'Oedipe qui ont saigné si longtemps se cicatrisent. On ne voit plus couler ses larmes noires... »

Manipulée à distance par de grands câbles, la marionnette de glace se déplace à pas prudents. La technique ne permet pas une manipulation aussi fine qu'avec des fils plus courts et malléables, mais la dextérité avec laquelle Hélène Rameau insuffle la vie à ce corps épuisé, faible et usé par sa destinée, est admirable. Oedipe, malgré ses efforts pour échapper aux prophéties, n'est qu'un jouet entre les mains des dieux.

Spectacle d'une grande beauté, *Anywhere* souffre d'une certaine froideur plastique; on reste loin de l'émotion. Même l'envolée finale d'Oedipe, au demeurant magnifique, impressionne davantage qu'elle émeut. La production toutefois crée quantité d'images poétiques envoûtantes dans un silence et une lenteur propices à leur appréciation.

ONSTAGEBLOG.COM • 15 mars 2020
Par Nathalie Rine



New York Review: HERE Presents Le Théâtre de l'Entrouvert's "Anywhere"

Natalie Rine, Associate New York Critic

It is not a new idea for theatrical works to seek gravitas by basing themselves on some transcendentally important literary figure, more often than not one of the Greek classical variety. Now running as part of HERE's Dream Music Puppetry Program, we have Le Théâtre de l'Entrouvert's "Anywhere," based on the epic contemporary novel *Oedipus on the Road* by Henry Bauchau. It features Sophocles's Oedipus imagined mid-route between the events of his return to Thebes in *Oedipus Rex* and his latter days in *Oedipus at Colonus*. He and daughter Antigone spend years journeying together since Oedipus is disgraced and unwelcome to return to Thebes after the aftermath of his true identity is revealed. As he makes his way into exile in the company of his daughter, the blinded Theban king of this production is shrouded in something beyond just his usual hubris; the Oedipus of "Anywhere" is a minuscule ice puppet.

The impression of "Anywhere" is that of an antiquated beauty, heightened by the striking theatricality of watching our ice protagonist melt before our eyes as he journeys seemingly endlessly in circles. Led, caressed, and sheltered by a tragically weary daughter whose pleas

ONSTAGEBLOG.COM • 15 mars 2020
Par Nathalie Rine

we hear in French narration, Oedipus journeys silent, steady, and resilient despite being literally worn away over time. The inclusion of our ice hero's natural opposite element, fire, in moments of guiding candles and steam could serve to be heightened for clearly potency on our characters' otherwise static trek. Interest builds, however, with the aid of gorgeous recorded music underscoring each step Antigone takes to shadow her ailing father, creating a melodically and dynamically compelling background where we feel the struggle and inevitable highs and lows of supporting an aging parent. And here we see those highs and lows beautifully sprawled before us as Oedipus swings, soars, wavers, and falls repeatedly in a dazzling display of marionette marvels. With each stumble and strength, the score appears to function like the kind of film music which is adhesively faithful to text and action. In this case, with only overheard and read narration, the music becomes an additional character, aiding in otherwise lacking clear characterization and giving the impression of a continuous recitative.

The ultimate takeaway of "Anywhere" is in its overt, monotonous commentary on one's never-ending roaming. The constant motion of the piece is within what is described as an "infinite circle of renewal," a literal circle of steppingstones Antigone carries Oedipus around on, but also symbolic of life (or water) cycles as it becomes slippery despite perseverance to keep going. To get a larger sense of the epic scale of story that the music seems to furnish, I longed for a larger cathartic between father and daughter, an acknowledgment of their journey together rather than seeming like separate pendulums bobbing alongside each other. Oedipus seems to be walking toward a hoped-for revival of sorts, to take sips from an ocean of forgiveness after dipping in and out of consciousness on the fifty-minute walk we observe. But each of our characters' journeys seem isolated despite being in such proximity; Oedipus is buoyed by his steadfast daughter, but it is difficult to forge an emotional release with a block of ice. Their static repetition of foot after foot only breaks from monotony when an ice chunk falls or one of them slips, proof perhaps of my own and humanity's keenness for watching another's fallacy as entertainment.

At the end of everything though, "Anywhere" finds sophistication in its simplicity, a quiet, unsettling beauty about humanity's unwavering ability to keep moving forward, one foot in front of the other, no matter how challenging the walk.

HERE Presents Le Théâtre de l'Entrouvert's "Anywhere"

ONSTAGEBLOG.COM • 15 mars 2020
Par Nathalie Rine

"Anywhere," based on the novel "Œdipe sur la route" by Henry Bauchau, has conception and scenic design by Elise Vigneron. Directed by and featuring Elise Vigneron and Hélène Barreau. Production team includes lighting design by Thibaut Boisliève; stage management and sound engineering by Corentin Abeille; dramaturgy by Benoît Vreux; consultant Uta Gebert; and recorded music by Pascal Charrier (guitar), Robin Fincker (saxophone), Sylvain Darrifourcq (drums), Julien Tamisier (keys), Franck Lamiot (sound engineer). Produced by Julie Le Corre and Lola Gorst.

Five performances of "Anywhere" will take place March 11-14 at HERE Arts Center (145 Sixth Avenue, Manhattan) with performances Wednesday - Saturday at 8:30pm and Sunday at 4pm. Tickets, priced at $25–$45, can be purchased by visiting here.org or by calling 212-352-3101. In person sales at the box office after 5pm only on performance days and two hours prior to curtain for matinees. For Group Sales, contact tickets@here.org. Run Time: 50 min with talk-back to follow each performance.
"Anywhere" is appropriate for patrons 10-years-old and over.

Photo Credit: Vincent Beaume

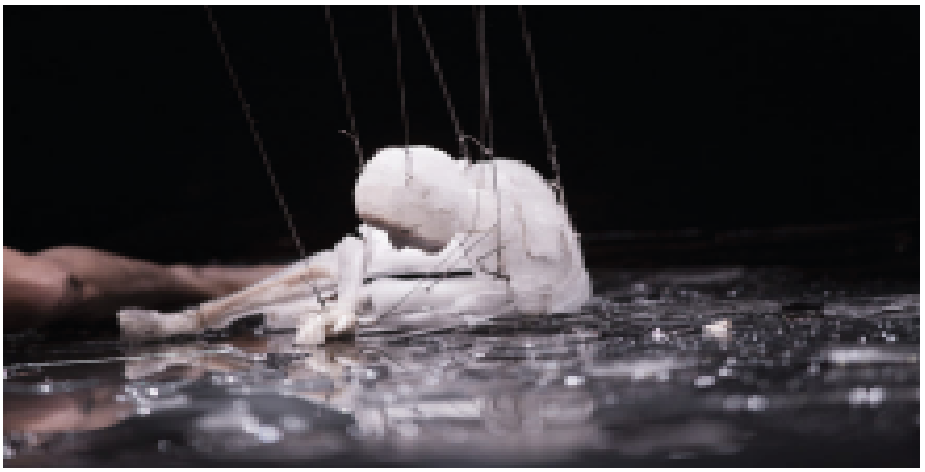
WOMANAROUNDTOWN.COM • 13 mars 2020
Par Alix Cohen

Anywhere – A Mythic Tale of Transitory Nature

Posted on March 13, 2020 by Alix Cohen in Playing Around



A hooded figure (human) steps into a cryptic circle of flat stones to paint on a translucent sheet of plastic/glass. It rains. As words are written, they drip to illegibility. *Three rounds o' Oedipus.....I call no one.....Tomorrow I shall leave.....*French language voice-over is accompanied by projected English supertitles. "Where are you going?" Antigone asks. "Anywhere on the road," he responds. The figure exits.



At the back of the stage, Oedipus, dressed in rags, (a white marionette about 18"), moves tenuously across rough terrain, cane before him. The "glass" has fallen and hangs precipitously at an angle. We hear faint drums, strings, electronic sounds. Oedipus stumbles and falls. The glass crashes down and breaks.

According to Sophocles' *Oedipus the King*, King Oedipus, son of Laius and Jocasta, is told by the Delphic Oracle that a plague on Thebes will cease only if Laius' murderer is found and punished. Delving into his past, Oedipus discovers it was he who unwittingly killed Laius.

He then unknowingly married his mother giving birth to Antigone, who became both daughter and sister. Jocasta hung herself in shame. Guilt-stricken Oedipus blinded himself. Both Sophocles and author Henry Bauchau posit that he then wandered in exile, found refuge in Colonus, and becoming a benevolent citizen, garnered protection by the king of Athens. There he died.

It would make the experience richer to have background information in a program.

RETOUR AU SOMMAIRE

WOMANAROUNDTOWN.COM • 13 mars 2020
Par Alix Cohen



"Father-wait for me. Father wait for me. Father-wait for me." Antigone, (a human woman), finds the prostrate figure of her father and lifts him tenderly. Precariously barefoot on the loose stone circle, she carries him "...with insane obstinacy. She is hungry. She is thirsty. As he is..." Oedipus is placed gently on the ground. All we see in the evocative light are her legs and his. Very, very slowly Oedipus attempts to rise until successful, though quivering on his feet. Figure articulation makes pain palpable. We hear mystical stringed instruments, horns.

The piece travels with Oedipus and Antigone, watching futile efforts to stem fate. As he becomes the child, his daughter acts as caregiver. Weather (more rain), terrain, and exhaustion overtake. During the journey, the puppet begins to melt. Yes, MELT. Pieces of ice fall off, the body grows skeletal. Fog forms at the front of the stage. It takes awhile to fully absorb that Oedipus is made of ice, in its way, an ashes to ashes metaphor. At the last he rises, dripping.



Dream Puppetry Director Basil Twist asks questions of Elise Vigneron (Antigone) and Helene Barreau (Puppeteer) who created the marvelous piece. Oedipus must be remade for every performance. Water is poured into a sculpted rubber mold with only string and metal connection. Twist compares it to making a popsicle. White is added to further the illusion.

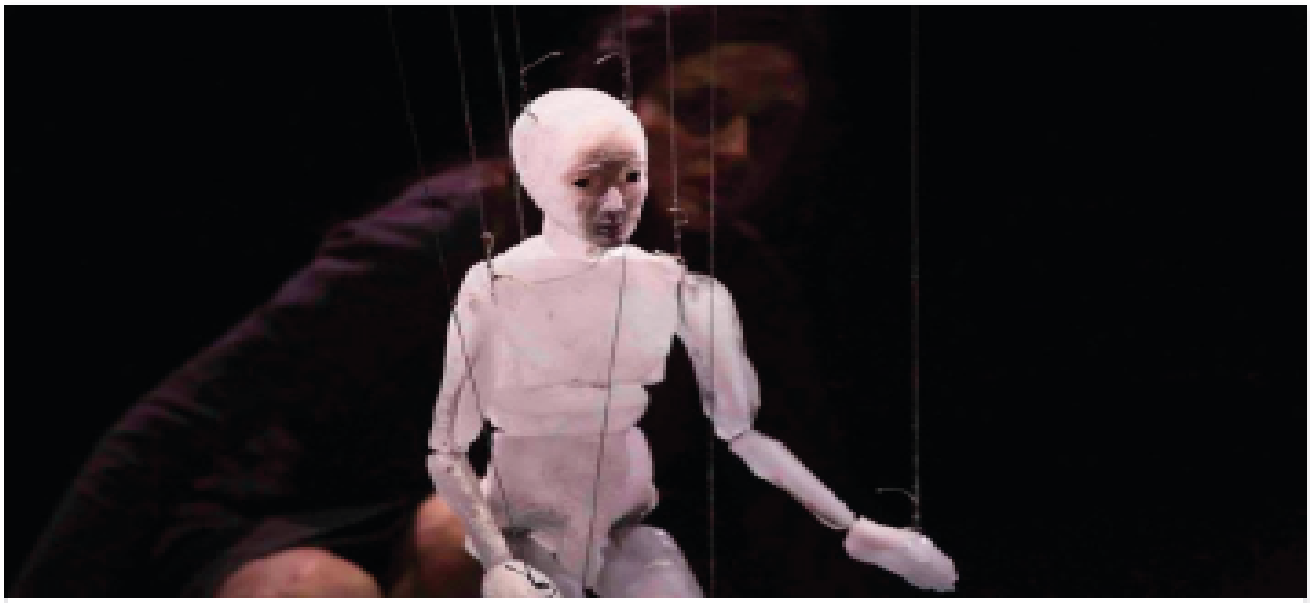
The figure is, like life, "ephemeral." Barreau controls him, mostly from off stage, by means of a many stringed harness that allows for subtlety of movement. "The language of materials leads us more into imagination," Vigneron tells us.

Transitory nature is eloquently manifest in this creative retelling of an ancient tale.

Photos by Vincent Beaume

HERE Dream Music Puppetry Program presents
Theatre de l'Entrouvert's
ANYWHERE
Conceived by Elise Vigneron
Based on the novel *Oedipe Sur La Route* by Henry Bauchau
Directed and Performed by Elise Vigneron and Helene Barreau
HERE Art Center
145 Sixth Avenue
Through March 15, 2020

HOLLYWOODSOAPBOX.COM • 10 mars 2020
Par John Soltes



INTERVIEWS NEWS OFF-BROADWAY THEATRE

INTERVIEW: Ice puppetry show, based on tale of Oedipus, comes to NYC

March 10, 2020 John Soltes 0 Comments Elise Vigneron, HERE Arts Center

Photo: Anywhere, conceived and co-directed by Elise Vigneron, will play HERE in New York City. Photo courtesy of Vincent Beaume / Provided by Everyman Agency with permission.

HOLLYWOODSOAPBOX.COM • 10 mars 2020
Par John Soltes

New York theatergoers are an adventurous bunch. They try out musicals, plays, experimental shows, avant-garde pieces, dance routines, comedy bits and circus performances. A new one for many of these well-versed audiences members is ice puppetry, and now they have a chance to check it off their must-see lists.

Anywhere, an ice puppetry show imported from Le Théâtre de l'Entrouvert, will play HERE March 11-15. The production was conceived by Elise Vigneron, who also took care of scenic design and co-directed with Hélène Barreau.

The play is based off the novel *Oedipus on the Road* by Henry Bauchau. In this adaptation, Oedipus leaves his throne and heads out on a journey with his daughter, Antigone, according to press notes. The true magic of this performance piece is that Oedipus is represented as an ice puppet, which slowly melts throughout the play, mirroring Oedipus' own slipping away.

"*Anywhere* traces with gentleness and strength a poetic journey, in black and white, of fire and ice, which speaks to us about our bodies, our fragilities, our wanderings in the infinite circle of renewal," according to press notes.

Recently *Hollywood Soapbox* exchanged emails with Vigneron, who founded Le Théâtre de l'Entrouvert in 2009. Questions and answers have been slightly edited for style.

What inspired you to create this work based on the life of Oedipus?

After my initial research into ice, which I had started in the previous show *Impermanence*, I decided to build a puppet made of ice.

My inspiration for *Anywhere* comes from the story of *Oedipus on the Road*, written by Henry Bauchau. Bauchau added this chapter to the story of Oedipus, which was first created by Sophocles in his *Oedipus King* and *Oedipus in Colonus*. Oedipus, a plaything of the gods, who killed his father and married his mother, leaves Thebes blind and crushed by the weight of his transgression. Accompanied by his daughter, Antigone, he sets out on a long voyage which takes him to Colonus, from where he disappears ... into a state of clairvoyance.

Through his use of the mythical, Henry Bauchau offers a different reading of the story of Oedipus. He leads us into the depths of the unconscious where disorder plays with the workings of the world and where the invisible brings about the metamorphosis and transformation of the individual.

The principal theme is about the interior transformation of Oedipus, which

HOLLYWOODSOAPBOX.COM • 10 mars 2020
Par John Soltes

is influenced by the material transformation of the iced puppet.

This visual poem invites the audience to experience the different states of the element water [and] the interior metamorphosis of a mythical character: Oedipus, puppet of ice (solid state) slowly transforms into water (liquid state) and then disappears into mist (gaseous state).

Could you describe the puppetry used in the piece? Is it really made of ice?

Indeed, Oedipus is represented by a puppet made entirely of ice. Each evening, Hélène Barreau, who designed this puppet and who manipulates it in the show, builds a new ice puppet, which slowly melts during the show. And each puppet has a different face because the ice never reacts the same way — it's always a new birth.

Technically, small structures are put in the body that allow us to place the hooks to attach the wires because it is a string puppet which is manipulated from a distance by very long wires. It is a system that we invented because it was impossible to handle this puppet with normal control: the puppet was too heavy and constantly sliding. These constraints have allowed us to develop a new system that makes the puppet very autonomous because we do not see the puppet's manipulator.

What do you hope this story teaches the audience members about life and love?

With this show, I invite spectators to live an intimate and collective experience. They enter into empathy with this character of ice, which is metamorphosed, and with all the other elements of the scenography, which are in ceaseless transformation. Thus, they experience a cyclical time where life and death, cold and heat, darkness and light are always connected.

The relationship between Oedipus — a fragile being of ice — and Antigone (a being of flesh that protects him) is very touching. Sometimes their bodies move together, sometimes they split. We don't really know if they [are] the same shape or if they are two different beings. With her unconditional love, Antigone helps him through the ordeal. As at any end of life, the roles are reversed, and it is Antigone, the girl, who takes care of her father.

Finally, at the end of their travels, having crossed foggy landscapes, Antigone lets Oedipus disappear on 'the sunlit path, where the deepening lines spread out towards infinity and where he soon becomes no more than a tiny dot which slowly fades away.'

What inspired you to call the piece *Anywhere?*

The novel begins with a dialogue between Oedipus and Antigone where

HOLLYWOODSOAPBOX.COM • 10 mars 2020
Par John Soltes

Oedipus announces to his daughter that he is going to leave. 'To go where?' she asks. He answers, 'Nowhere, anywhere, on the road.' Throughout the novel, this expression comes up regularly. By going 'anywhere,' by getting lost, Oedipus is going to find himself.

In addition, I like this title because it is universal; and since its creation, I dreamed that this show could travel and go anywhere like Oedipus. This title brought us luck, and I am delighted to perform it in New York.



teaser ANYWHERE
de Théâtre de l'Entrouvert



teaser ANYWHERE from Théâtre de l'Entrouvert on Vimeo.

When did you first fall in love with puppetry?

My first encounter with puppets was the show *Dédale* by Philippe Genty. I saw it when I was a teenager, and I was fascinated by this visual and magical world which was unfolding. It was nothing like what you normally see at the theater. I immediately perceived this art as a visual language that speaks to the sensitive, to the unconscious.

Is this an exciting time to be a puppet artist? Is the puppetry scene very strong right now?

Today, puppetry opens up the field of experimentation — new forms are emerging at the crossroads of disciplines. Puppeteers have great freedom of expression: they can work with body, text, music and even science. For several years now, the puppetry arts have not been solely linked to young audiences.

Today, many of us are cultivating the animation of matter, developing a visual dramaturgy that moves away from narration to offer contemporary

HOLLYWOODSOAPBOX.COM • 10 mars 2020
Par John Soltes

forms. This emulation is very dynamic — we are experimenting with new territories and also new relationships between the audience and these creations by proposing immersive experiences.

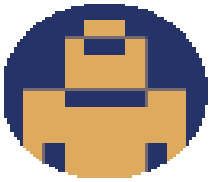
For me, the art of puppetry is connected with our current world, prone to disasters and in deep mutation. The puppets, the materials, the ephemeral scenographies, the blurred images, the elliptical dramaturgies translate this feeling of disorder and flow. They help us to rethink our current world by putting it in a cyclical time.

By John Soltes / Publisher / John@HollywoodSoapbox.com

Anywhere, conceived and co-directed by Elise Vigneron, plays March 11-15 at HERE in New York City. Click here for more information and tickets.

← INTERVIEW: Learning to protect and love in 'The Siblings Play'

INTERVIEW: New Ken Loach film looks closely at new workforce issues in 21st century →



John Soltes

John Soltes is an award-winning journalist. His writing has appeared in The New York Times, Earth Island Journal, The Hollywood Reporter, New Jersey Monthly and at Time.com, among other publications. E-mail him at john@hollywoodsoapbox.com

THIRDCOASTREVIEW.COM • janvier 2025
Par Devony Hof



Anywhere. Photograph © 2023 Richard Termine.

Anywhere by Théâtre de l'Entrouvert (France/Chicago)

In *Anywhere*, presented by the French company Theatre de l'Entrovert, the central character is a marionette puppet made of ice. Inspired by Henry Bauchau's novel, *Oedipus on the Road*, the show depicts a poignant journey of father and daughter. We first see Oedipus (puppeteer and puppet builder Mark Blashford) blindly making his way across the landscape, his daughter following behind. As Antigone (Ashwaty Chennat) attempts to support her fragile father, he slowly melts, his body shimmering under an expressively lit stage. The strange world they inhabit is both "nowhere" and "anywhere," a place of exile and exploration.

The show is for all ages, though it particularly serves as a meditation on aging. The staging, directed by Claire Saxe, primarily takes place in a circle of ice, with an eerie symphony of music, sounds and occasional voices from composer Corey Smith, and inventive lighting provided by Richard Norwood. The puppetry itself is not constrained to mimicking real-life physics, with the puppet often soaring and dancing above his daughter. Audience members were also given a chance to view the puppet's marvelous construction up close at the end of the show. If the Chicago winter isn't feeling icy enough for you, consider seeing this luminous puppet in action.

Anywhere was performed January 16–19 at the Chopin Theatre Mainstage. Running time is approximately 50 minutes. *(Devony Hof)*

BRODWAYWORLD.COM • février 2025
Par Cloe Rabinowitz

Chicago International Puppet Theater Festival & Théâtre De L'Entrouvert to Present ANYWHERE

Performances will run from 2/6-3/2 At HERE Arts Center.

By: Chloe Rabinowitz Feb. 03, 2025

POPULAR



New American Drama THE TRUNK To Premiere At The Flea



CLOSED DOORS Premieres at the NYC Fringe Festival



TWO NIGHTS IN ALTOONA To Play in NYC Fringe Festival



HERE Arts Center will welcome ANYWHERE, a string-marionette show co-presented by Chicago International Puppet Theater Festival and Théâtre de l'Entrouvert in collaboration with HERE's Dream Music Puppetry Program and Sublet Series. The New York Premiere of ANYWHERE, created and performed by puppeteers Mark Blashford and Ashwaty Chennat, will run February 6-March 2 at HERE Arts Center. The work originally debuted at the Chicago International Puppet Theater Festival where it performed to sold out houses, added houses and standing ovations.

VIDEOS



Coming Up at 54 Below: March 2025 Exclusive First Look



Jennifer Holliday Performs DREAMGIRLS Song Without a Microphone



First Look at 3 SUMMERS OF LINCOLN at La Jolla Playhouse

View all Videos ▸



A marionette made of ice will melt your heart in this exquisite string-marionette work. This Oedipus is ephemeral, a fallen, frozen puppet that gradually melts, then appears as mist and finally disappears in the forest. This Oedipus speaks cold truths about our bodies, our environment, our fragilities, and our wanderings in the infinite circle of renewal.

BRODWAYWORLD.COM • février 2025
Par Cloe Rabinowitz

Mark Blashford

(Puppeteer) is a professional puppeteer and builder specializing in marionette, shadow, rod and hand puppetry. He received his Master of Fine Arts in Puppet Arts from the University of Connecticut in 2017. He has also studied in Germany, the Czech Republic, the U.K, and Iceland with instruction from Bernd Ogrodnik. Blashford has worked with many theaters in addition to as an associate artist at the Chicago International Puppet Theater Festival, where he originated and delivered Puppet Grams during the pandemic, and as coordinator of the Chicago Puppet Studio. Blashford now lives in Iceland and works full-time with Bernd Ogrodnik in the studios of Worlds of Puppets. He also manages and performs with his own company, Rootstock Puppet Works.

Ashwaty Chennatt

(Puppeteer) is a movement artist and educator whose interdisciplinary and cultural exchange work sows seeds for empathy-building experiences. She is a principal artist with Mandala Arts, where she has choreographed contemporary dance rooted in Bharatnatyam. Her work has been supported and recognized by Chicago Dancemakers Forum, Pivot Arts, 3Arts and the City of Chicago. She performed in the Chicago premiere of Anywhere in 2023 as part of the Chicago International Puppet Theater Festival. Her work has been presented at Chicago Symphony Center, Art Institute of Chicago, Logan Center for the Arts, Links Hall, The Music Box Theatre, Pivot Arts Festival, Bridge Dance Festival and University of Michigan-Ann Arbor.

Théâtre de l'Entrouvert was created in 2010 by Elise Vigneron trained in plastic arts, circus arts and puppetry arts (graduate of the École Nationale Supérieure de la Marionnette in Charleville-Mézières). Digging a plastic language that speaks directly, to the senses, to the unconscious, immersing the spectators in an intimate and common experience is the artistic project that she develops. Together with the spectators, the company walks towards this territory of the in-between, on the border between the visible and the invisible, the animate and the inanimate, the shadow and the light. The company has performed in internationally renowned theaters and festivals such as the Chicago International Puppet Theater Festival, SPAF, Seoul Performing Art Festival in Seoul (South Korea), the international festival of Puppet Theater in Charleville-Mézières (08), the Biennale des puppetry arts in Paris, the Biennale Corps Objets images at the TJP, CDN in Strasbourg (67), the National Theater of Montévidéo (Uruguay), the Municipal Theater of Rosario (Argentina), the FIMFA festival in Lisbon (Portugal), Mime London Festival in London, the UNIDRAM Festival in Potsdam (Germany), Internationales Figurentheaterfestival in Magdeburg (Germany), the Lutke Festival in Ljubljana (Slovenia), in New York, and the Casteliers festival in Montréal (Canada).
www.lentrouvert.com

BRODWAYWORLD.COM • février 2025
Par Cloe Rabinowitz

The Chicago International Puppet Theater Festival is the largest event dedicated to puppetry in North America, presenting over 100 events and performances in only 12 days each January in Chicago including performances, workshops, artist intensives, free neighborhood events and symposia to audiences over 19,000 and artists from around the globe. Having just completed it's 7th edition, the organization advances the art of puppetry by presenting sophisticated programs, engaging and inspiring the largest and most diverse audiences for puppetry possible. The organization is also home to other key initiatives, including the Chicago Puppet Studio and Chicago Puppet Lab, that nurture the development of puppeteers and deepen the field locally, nationally and internationally with the ultimate goal of promoting peace, equality, mutual understanding, and justice locally and globally. This is the Festival's first tour of work to NY and is the result of a multi-year collaboration between Théâtre de l'Entrouvert and the Festival to create a US-based ensemble that performs and tours ANYWHERE nationally. US Representation by Pemberley Productions. For more information about touring, please contact Doreen Sayegh at doreen@pemberleyproductions.com. The next Festival is January 21-February 2, 2026.

Since 1993, HERE Arts Center has been one of New York's most prolific arts organizations. Today, it stands at the forefront of the city's cultural scene, producing and presenting daring, new, multidisciplinary performance experiences. From our home in Lower Manhattan, HERE builds an inclusive community that nurtures artists of all backgrounds as they disrupt conventional expectations to create innovative performances in theatre, dance, music, puppetry, media, and visual art. By providing these genre-blending artists with an adaptive, flexible home for developing and producing their work, we share a range of perspectives reflective of the complexity of our city. HERE welcomes curious audiences to witness groundbreaking performances, responsive to the world in which we live, at free and affordable prices.

HERE strives to create an equitable, diverse, and inclusive home in which all people have fair access to the resources they need to realize their visions. We acknowledge structural inequities that exclude individuals and communities from opportunities based on race, gender, disability, sexual orientation, class, age, and geography, and seek to counter those inequities in our work. Through mindful actions on sustainability and regenerative practices, we work toward climate justice, and a safe, livable planet for present and future artmakers and audiences. www.here.org

Click Here to Buy Tickets

EYEONDANCE.ORG • février 2025
Par Celia Ipiotis

ANYWHERE

HOME > EYE ON THE ARTS > ANYWHERE

Feb 21, 2025

Tags ▾ Categories ▾



Photo by Richard Termine.

Review by Celia Ipiotis

A minimal work with maximal implications of the unknowingness, France's Theatre de l'Entrouvert's production of *Anywhere* by Elise Vigneron and Helen Barreau is a mesmerizing duet between a stringed, ice puppet and live dancer/actor.

Of course, when people hear the word "marionette or puppet" they assume it's for children. Nothing could be further from the truth, particularly when it comes to the ancient puppet traditions from outside the United States.

EYEONDANCE.ORG • février 2025
Par Celia Ipiotis



Photo: Richard Termine

Inspired in part by the novel *Oedipus on the Road* by Henry Bauchau, *Anywhere* extends the ancient Greek tradition of a bard unspooling a timeless tale. Upon learning he unknowingly married his mother, the tragic hero , King Oedipus of Thebes blinds himself and wanders the world with his devoted daughter Antigone at his side.

In a daring duet, Ashwaty Chennatt (Antigone) cradles and protects Oediupus (manipulated by Mark Blashford). The atmospheric lighting by Richard Norwood and Corey Douglas Smith's audio add to the intimate production's timelessness.

EYEONDANCE.ORG • février 2025
Par Celia Ipiotis

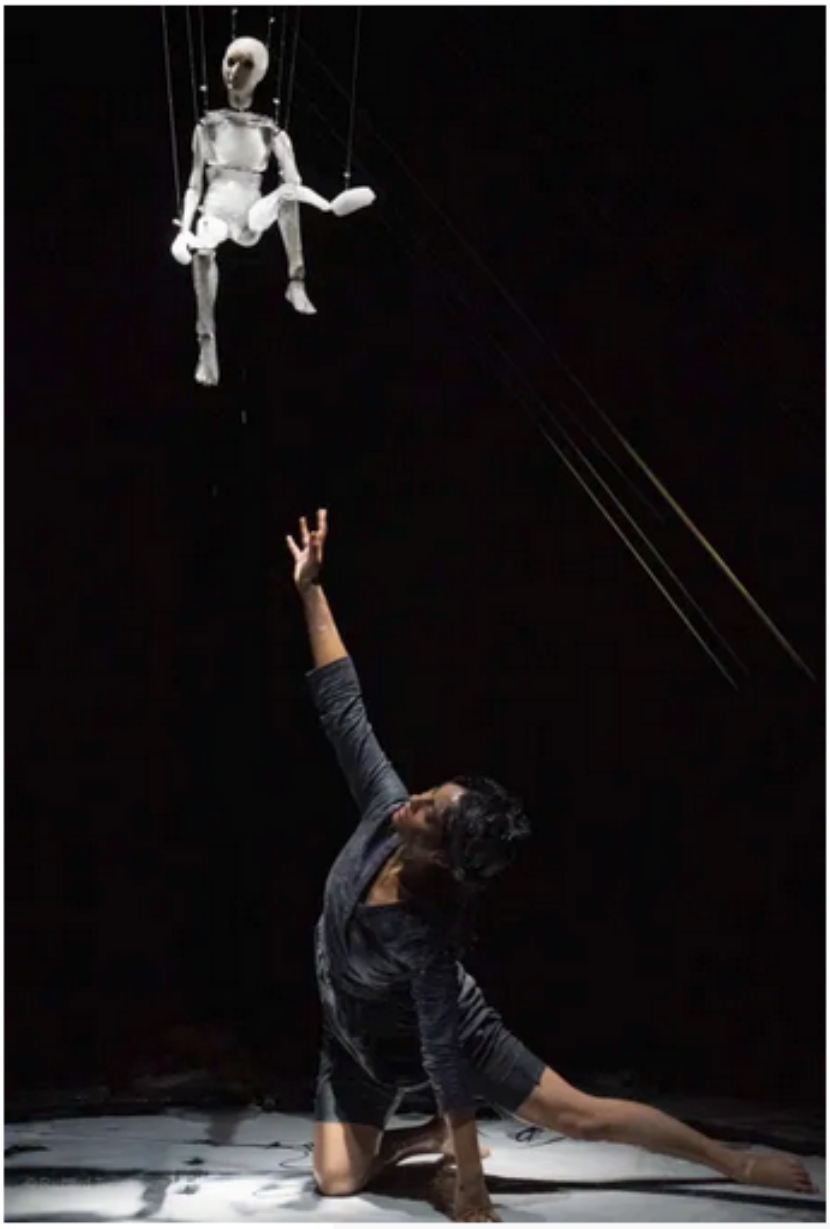


Photo: Richard Termine.

Positioned in the middle of a frozen pond, the two interact in a poetic space of psychic aura and musings about the fragile state of our ecology. The body and the universe are precariously positioned in this duet, dueling with the constancy of change, or transformation at HERE.

EYE ON THE ARTS, NY — Celia Ipiotis

THE HANGOVER REPORT – Le Théâtre de l'Entrouvert's ANYWHERE at HERE is oblique and ritualistic puppet theater

By drediman | February 25, 2025 | No Comments |



Ashwaty Chennat in Le Théâtre de l'Entrouvert and Chicago International Puppet Theater Festival's production of "Anywhere" at HERE (photo by Richard Termine).

Also this past weekend, I attended a performance of Théâtre de l'Entrouvert and Chicago International Puppet Theater Festival's presentation of *Anywhere*, courtesy of of HERE's Dream Music Puppetry programming. First presented in France in 2016, the production was remounted in 2023 by the Chicago International Puppet Theater Festival and is now enjoying its New York premiere. Based on Henry Bauchau's novel *Oedipus on the Road*, the piece imagines Oedipus in between the events of *Oedipus Rex* and his latter days in *Oedipus at Colonus*, during which time the troubled king — accompanied by his daughter Antigone — undergoes an fundamental transformation while journeying through the wilderness.

Also this past weekend, I attended a performance of Théâtre de l'Entrouvert and Chicago International Puppet Theater Festival's presentation of *Anywhere*, courtesy of of HERE's Dream Music Puppetry programming. First presented in France in 2016, the production was remounted in 2023 by the Chicago International Puppet Theater Festival and is now enjoying its New York premiere. Based on Henry Bauchau's novel *Oedipus on the Road*, the piece imagines Oedipus in between the events of *Oedipus Rex* and his latter days in *Oedipus at Colonus*, during which time the troubled king — accompanied by his daughter Antigone — undergoes an fundamental transformation while journeying through the wilderness.

In terms of presentation, the creators of the piece (originally Élise Vigneron and Hélène Barreau) have opted for a ritualistic and intentionally oblique staging — a poetic progression that suggests Oedipus's inner evolution. The main conceit of the production is the representation of Oedipus as an ice marionette that gradually melts into water over the course of the performance. The result is immersive and experiential, in turn mesmerizingly in the moment while occasionally frustratingly open to interpretation. The puppetry is both exquisite and clunky, which I suspect was by design to signify Oedipus's human frailty and vulnerability. Even if it doesn't all quite hold together as a piece of narrative theater, the *Anywhere* is never less than hypnotic and intriguing experimental theater.

For its engagement at HERE, *Anywhere* is performed by puppeteer Mark Blashford and dancer Ashwaty Chennat, who together weave a slow-burning parade of haunting stage pictures. Both are selfless performers who beautifully navigate themselves around the visual tableaus. In particularly, the choreographic aspects blend gorgeously with the delicacy of the puppetry, thanks largely to Chennat's patient and instinctual performance. Less successful, however, are the various attempts at incorporating fanciful spoken word — uttered in hushed voices throughout the performance — which ultimately register as cryptic rather than illuminating.

RECOMMENDED

ANYWHERE
Off-Broadway, Puppet Theater
Le Théâtre de l'Entrouvert and Chicago International Puppet Theater Festival / HERE
50 minutes (without an intermission)
Through March 2

Categories: Off-Broadway, Theater

Feb 21 - Written By Max Tapogna

The Iceman Melteth: In Théâtre l'Entrouvert's ANYWHERE, Oedipus is a marionette made of ice



Photo by Richard Termine.

Time and water are slippery things—you can't hold on to either for long, and when you run out you die. Artists often draw on water as a wellspring for metaphor (Paul Simon said "time is an ocean," to which Bob Dylan agreed "and it ends at the shore"), but *ANYWHERE*, Théâtre l'Entrouvert's stirring puppet-show, makes time tangible by melting it.

Presented in a collaboration with the Chicago International Puppet Festival and HERE Arts Center through March 2nd, this dreamlike account of Oedipus casts its central character as a marionette made of ice. Conceived by Elise Vigneron and Helene Barreau, and directed by Claire Saxe for its American premiere, *ANYWHERE* is inspired by Henry Bauchau's novel *Oedipus on the Road*, which imagines the exiled king's journey after *Oedipus Rex* and before *Antigone*. The production presents a unique ending for the cursed Theban: eventually, the blind, beleaguered king melts into a puddle.

On paper, not much else happens. The conflict in Sophocles' story has already transpired. At one point, Oedipus appears to be stoned by offstage aggressors, but mostly his main antagonist is time. For about an hour the marionette is manipulated—walking, levitating—slowly across the stage, accompanied by Ashwaty Chennat (no strings attached) as Antigone, whose presence serves as a striking contrast to the diminutive puppet. We see Chennat guide and cradle the skeletal marionette like an infant, evoking the three-legged stage of the sphinx's riddle. During moments when her character's resolve appears to waver, it's as if the invisible strings controlling Chennat have been cut, and the puppet seems to take on the role as caretaker in a surreal but touching reversal. The set, with its jagged rocks arranged in a circle, suggests an ancient ritual site, as if Oedipus had been led there by fate for sacrifice. Pascal Charrier's score provides a solemn backdrop to the mostly wordless performance. The overall tone is one of foreboding and tragic inevitability.

ANYWHERE is also messy—in the best way. By curtain call Chennat was soaking wet with what appeared to be a combination of water, ink, and milk. These physical transformations—like the melting marionette—blur the lines between metaphor and reality, heightening the show's mysterious power. Watching Oedipus dissolve, I was reminded of Marina Abramovic's takedown of traditional theatre. "Theatre is fake," she trolled. "The knife is not real, the blood is not real, and the emotions are not real. Performance [art] is just the opposite: the knife is real, the blood is real, and the emotions are real." Similarly, with *ANYWHERE*, the marionette melting before our eyes is real: Oedipus' body is actually destroyed, not by fate or flaw, but by physics. There is plenty of magic, but no illusion.

Like any critical thinker of the theatre, Vigneron is interested in the ephemeral. With her melting marionettes she's found a powerful vehicle for this exploration. Saxe and her team traveled to France to collaborate with Vigneron on the production, and American audiences are lucky to be exposed to this work. Perhaps we will be treated to future productions—*ANYWHERE* is part of a trilogy that deploys ice puppets.

After the show, puppeteer Mark Blashford explained the rigorous process he repeats for each performance. Oedipus' aluminum skeleton is submerged in a watery cast and lodged in a freezer for 22 hours. He's born again in ice, only to be subjected to the same fate as the night before. The whole ritual is like a microcosm for theatrical performance: you'll never see the same Oedipus twice.

NEWYORKTHEATER.ME • février 2025
Par Jonathan Mandell

Anywhere at Here. Oedipus as a melting marionette

NEW YORK THEATER FEBRUARY 21, 2025 LEAVE A COMMENT



"Anywhere" is an hour-long puppet piece that features a marionette who is made of ice, slowly melts, then turns to mist, and finally disappears completely. It mystified me.

There are several things I know, and other things I felt, about "Anywhere," which is being performed at HERE Arts Center through March 2. But feel free to skip my words, and just watch the two-minute video excerpt of this uncanny work below.





"Anywhere" was originally produced in 2016 by France's Théâtre de l'Entrouvert and then presented in 2023 at The Chicago International Puppet Theater Festival. It is "freely inspired by the novel Oedipus on the Road by Henry Bauchau" and "evokes the long wandering of Oedipus accompanied by his daughter Antigone." I'm taking that from the program. The novel imagines what occurs to Oedipus in-between the two plays about the cursed king written by Sophocles.

NEWYORKTHEATER.ME • février 2025
Par Jonathan Mandell

What I actually experienced was, first, an obscured figure in the darkness writing something onto a pane of frosted glass – filling it with words, one on top of the other – almost none of which I found legible. This illegibility seemed significant, a preview of what followed, which is that Ashwaty Chennat danced, sometimes by herself, often with the marionette. The person and the puppet were Antigone and Oedipus, respectively, apparently wandering, the daughter helping out the old man, to Pascal Charrier's piercingly eerie score.

Much of the puppetry that I regularly see is eerie; that's what has drawn me to the genre from the start. While my brother was frightened by the book we had about saber-tooth tigers and other prehistoric animals, I was unnerved to the point of nightmares by the marionette with the red felt hat, painted-on face, and black, black, unfathomable eyes. "Anywhere" is impressive technically — making a marionette out of ice — but it was unfathomable in a different way. I wasn't unnerved. I simply lost the thread (Not a good thing when we're talking about a marionette.)



OFFOFFONLINE.COM • février 2025
Par Adrienne Onofri



A marionette made of ice is Oedipus, and dancer Ashwary Chennat is Antigone in *Anywhere*.

Moody and mysterious, *Anywhere*—a co-presentation by the Chicago International Puppet Theater Festival and HERE's Dream Music Puppetry program—might cast a spell on viewers, or thoroughly baffle them. Or both. Anybody who goes to see it expecting a "puppet show" is in for a surprise. It is far more somber and cerebral than what one thinks of as typical puppet fare. One of its two characters is portrayed by a human, and though it runs less than an hour, *Anywhere* is a complex production in terms of its human-scale scenic, lighting and sound design.

One might even mistake *Anywhere* for a horror movie during its opening minutes, when a hooded figure creeps onto an extremely dark stage and paints oft-illegible words onto frosted glass, as fog swirls about and a persistent tapping is heard.



OFFOFFONLINE.COM • février 2025
Par Adrienne Onofri

Those words—"Father, wait for me" are the easiest to make out—come from the early pages of *Oedipus on the Road*, a 1990 novel (originally published in French) by Belgian writer and psychoanalyst Henry Bauchau. *Anywhere* is loosely inspired by *Oedipus on the Road*, whose story filled in the gap between Sophocles' *Oedipus Rex* and *Oedipus in Colonus*—between the Theban king's blinding himself upon discovering the truth about his parentage and his arrival in Athens years later when he's near death.

What *Anywhere* has taken from the novel is Oedipus' wandering in exile, an increasingly frail old man accompanied by his daughter Antigone. Oedipus' deterioration is depicted onstage in a most extraordinary way: by a marionette made of ice, which begins to melt as the play progresses. (A new puppet is used for each performance.)

Here, then, is the puppetry innovation at the heart of Dream Music Puppetry's mission: developing "contemporary, adult puppet works … and encouraging multidisciplinary collaboration to develop new puppetry techniques," as stated in a program note.



Anywhere was conceived by France's Théâtre de l'Entrouvert, brought to the U.S. by the Chicago International Puppet Theater Festival (where Chennat, right, joined the show) and is coproduced in New York by Dream Music Puppetry at HERE Arts Center.

Anywhere's "multidisciplinary collaboration" includes the evocative dancer Ashwaty Chennat in the role of Antigone, as well as lighting by Richard Norwood, often shining the barest of illumination on what the audience needs to see; Pascal Charrier's throbbing score; and an assortment of mundane sounds that echo ominously through the theater (Corey Douglas Smith is credited as sound crew).

There's also an amazing piece of scenery center stage: a large, circular sheet of reflective material that looks very much to the audience like a frozen pond, with loose pieces of "ice" floating on the surface. A series of square planks line up, like fallen dominoes, around the perimeter, resembling the stone edging any pond might have.

OFFOFFONLINE.COM • février 2025
Par Adrienne Onofri

Most of *Anywhere*'s "action" plays out on the pond, with Chennat as Antigone first walking around it, the slabs shifting beneath her steps, and later rolling and sprawling all over the "frozen" surface. Oedipus walks and lies on it, too, and puppet and dancer—father and daughter, that is—interact continually. Puppeteer Mark Blashford provides live narration for the show from offstage as he's operating the ice marionette. No dialogue is spoken by either Antigone or Oedipus.



Ice forms are melting both above and beneath Chennat in *Anywhere*. Photographs by Richard Termine.

The scenic design of *Anywhere* was done by Élise Vigneron, who co-created and directed the original production, in 2016, by French puppetry company Théâtre de l'Entrouvert. That troupe subsequently collaborated with the Chicago International Puppet Theater Festival to adapt the show for U.S. performances—a process that included a developmental workshop in France. Claire Saxe has been the director in the U.S.

As the product of a multinational group of artists with offbeat creative ideas and a distinctive aesthetic, *Anywhere* impresses. Yet, with its heavy tone, plodding tempo, enigmatic narrative and a few unexpected visuals, the piece is not for all tastes. Some may find the post-show opportunity to go on stage and get up close to the marionette (and that pond) and chat with Blashford more engaging than the play itself.

Anywhere certainly offers its share of memorable imagery: Oedipus collapsing on his journey, the marionette caressing Antigone's face, Chennat's eloquent movements even as she's entangled in the puppet's strings or sloshing in water. And one may extract a message from the play about aging, isolation, metamorphosis or environmental bleakness.

This is a show that compels audience members to lean forward and pay close attention. It's a complete divergence from the high-spirited activity and bright colors you get in a family-oriented puppet show. For 50 or so minutes, *Anywhere* holds its viewers in a trance. Whether they embrace that trance or are eager to get out of it is up to them.

OFFOFFONLINE.COM • février 2025
Par Adrienne Onofri

Anywhere runs through March 2 at HERE, 145 Sixth Ave. (entrance on Dominick Street). Evening performances are at 7 p.m. Tuesday through Saturday, with matinees at 4 p.m. Sunday; for tickets and more information, visit here.org.

Direction: Claire Saxe
Original Staging: Élise Vigneron and Hélène Barreau
Puppet Design: Vincent Debuire, Hélène Barreau, Alma Rocella
Scenic Design: Élise Vigneron
Lighting: Richard Norwood
Sound: Corey Douglas Smith
Music: Pascal Charrier

THEATREBEYONDBROADWAY.COM • février 2025
Par Nicole Jesson

ANYWHERE

Presented by The Chicago International Puppet Theatre Festival and Theatre de l'Entrouvert in collaboration with HERE Arts Center and Dream Music Puppetry

Created by Theatre l'Entrouvert

HERE | 145 6th Ave, New York, NY 10013

February 6th – March 2nd



Photo Credit by Richard Termine

ANYWHERE is an extraordinary journey in the footsteps of Oedipus after the revelation that he had murdered his father and married his mother. Something magical happens as soon as the lights go down and the music by Pascal Charrier comes up.. As a mysterious cloaked figure writes lines of Heny Bauchau's **Oedipus on the Road**, you can feel the hairs on the back of your neck stand-up. This is considered the "missing chapter of Sophocles' **Oedipus Rex**, as the blinded Oedipus endures numerous rites of passage that lead him to the spiritual and physical realization".

Antigone, Ashwaty Chennat, finds her father outside the city wall and so begins their journey. When Antigone appears in the half-light, I thought her to be more puppet than human. Her movements so precise, her features so symmetrical, Chennat is exquisitely mesmerizing. As Antigone removes the stained bandages from her father's eyes, it is revealed that Oedipus is an ice-puppet. From the moment the performance begins, Oedipus is melting away. Operated by Mark Blashford, the intricate dance between puppet, puppet master and performer battling the elements is simply breathtaking.

The performance is brief, coming in under an hour, but the beauty will remain with you long after Oedipus vanishes. Claire Saxe who is responsible for staging this production in the US did an expert job in bringing the original work of Elise Vigneron and Hélène Barreau to life. This truly unique experience it not to be missed. The impermanence of live theatre, ice and life blend so seamlessly, if you miss this, you will never see anything quite like it again.

Click HERE for tickets.

Reviewed by Nicole Jesson.

Published by Theatre Beyond Broadway on Feb 10th, 2025. All rights reserved.

STAFFPICKS.FUN • février 2025
Par Billy McEntee

staff picks



Anywhere : Dream Music Puppetry

HERE

February 6th-March 2nd 2025

In this reimagining of a classic, Oedipus is an ice puppet (yes, a puppet made of ice). His dissolving into water and then into mist perhaps parallels the strange stages of loss as his daughter (Antigone) attends to him. Okay...sign me up for unique spectacle and a weird craving for fro-yo that may or may not follow the performance.

Staffer: Billy McEntee

SUPPORTS DE COMMUNICATION



Teaser Anywhere - https://vimeo.com/158937226



Arte Junior - « Les marionnettes de glace » 9 avril 2016
Reportage sur le processus de création de la marionnette deglace diffusé dans le journal Arte Junior
https://info.arte.tv/fr/les-marionnettes-de-glace



TV5 Monde - Reportage sur ANYWHERE dans l'émission 64' diffusée sur TV5 Monde le 29 mars 2016
https://www.youtube.com/watch?v=EG03ngwbafE&feature=youtu.be



Paris Mômes - Reportage de 5'00 minutes diffusé en mars 2016 http://www.dailymotion.com/video/x3v8bqc_anywhere_creation



Paris Mômes - Reportage de 5'00 minutes diffusé en mars 2016 http://www.dailymotion.com/video/x3v8bqc_anywhere_creation

Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York

PERFORMING ARTS

INTERVIEWS

Interview with Elise Vigneron, Théâtre de l'Entrouvert



HERE Arts Center will present the U.S. premiere of *ANYWHERE* by **Théâtre de**

Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York

L'entrouvert - Elise Vigneron from **March 11 to March 15.**

Before leaving France, Elise Vigneron spoke with us about her creations.

Nicole: In your biography we read that you had a multidisciplinary start: visual arts, drama, circus, puppetry, with the latter prominent in *ANYWHERE*, which will be presented soon at HERE Arts Center.

Elise: *ANYWHERE* is a visual show freely inspired by a text: *Oedipus on the road*, by Henry Bauchau. The dramaturgy is constructed around materials in transformation and bodies in movement, the puppet's body made of glass -- the character of Oedipus -- and the actor's body in the flesh -- the character of Antigone. The meeting of ice and fire, of hot and cold, of living and inanimate, as well as mirror tricks

Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York

between two bodies, create strong images, symbols that speak to the feelings of the audience.

Nicole: How did you encounter the art of puppetry and how was it different for you from your other artistic experiences?

Elise: First, I studied fine arts, developing sculptures and bringing organic materials into play. During my childhood, I practiced trapeze and dreamed of joining the circus. When I was 19 years old, I entered a professional school of circus arts. But I got hurt, and, for a year, I could no longer do sports. It is thus that I got to know the art of puppetry, this art at the intersection of fine arts and movement that provided me with a great liberty of expression right away. More than a technique, puppetry arts allow me to create a silent language that expresses

Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York

states and recounts ideas that we cannot form with words. By animating a marionette or a material, there is something magical and archaic that speaks profoundly to our unconscious and our inner selves, awakening buried memories.

Nicole: *ANYWHERE* is freely inspired by Henry Bachau's book's novel *Oedipe on the Road*, and your recent creation, *L'ENFANT* on Maurice Maeterlinck's play *The Death of Tintagiles* for string puppetry. From the written language to a visual and a sensory experience, could you tell us more about your process with your team, among them Hélène Barreau, another puppeteer?

Elise: Each project is a new exploration of unknown territories. In *ANYWHERE*, with Hélène constructing a marionnette from ice

Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York

and manipulating it, we encountered numerous difficulties and moments of great incertitude. Ice is a very fragile material and water is difficult to master, but we found solutions for each challenge. For example, once we discovered how to construct a marionette from ice, without issues of leakage, deformations of the mold, and shrinkages of the structure, I started to want to manipulate the marionette like a traditional, fabric marionette. Thus, we hit new difficulties – the marionette was too heavy and completely unmanageable because it was slippery. Faced with these obstacles, we developed a technique of manipulation from a distance, with very long strings. I wanted to develop this same technique in the show L'ENFANT because it truly allows the marionette to come alive without the presence of the manipulator. To work with the material, you must remain

Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York

open and attentive because you cannot merely execute a predetermined plan when the material is bringing you to explore new domains. It is an initiatory process. At each show, the entire team of *Anywhere* is on alert, like a lion tamer during his number, because the material always brings surprises and we need to know how to respond.

Nicole: All of your productions have a pedagogical component and you are careful to share a specific moment with the audience. Could you share with us one of your most striking moments with the audience, whether during a performance or during a discussion or workshop?

Elise: Indeed, I find that it is important to have moments of interaction with the audience in order to discuss how they perceived the show

Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York

-- It is a collective experience that we live all together. I need this time of sharing because it is a show that is open to the interpretation of each viewer. Because it is not narrative, certain viewers can be a little lost, but it is by distancing them from their habits that they can discover another way to understand the show. This asks people to let go and to trust their feelings. Like Bauchau says, "Each person is soon going to have to rediscover the path of their thoughts and trace the unknown path that corresponds to their internal image on the ground and in the sky."

I like to perform this show abroad or with an audience that is not used to this type of form, like young audiences, because the feedback is always very direct and spontaneous. And, very often, I receive feedback that goes much further than what I could have imagined myself.

Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York

We have had the opportunity to perform in Korea and in China, and I have been very touched by the feedback of the audience because they gave words to the images that I had imagined in a very intuitive way. There, it is not the narration that counts, but the symbols. After each show, we had large, collective exchanges that were metaphysical and rich, which continued to nourish my work.

Nicole: What is your next project?

Elise: I am just at the beginning of reflecting about a new project. I hope to push my research on ice further and to work with a dancer and multiple bodies of ice of human size. I am going to collaborate with scientists to test the acceleration of different solid states into liquid. I always have a text from which to draw inspiration, for this show, it will

Frenchculture.org - Interview d'Elise vigneron pour l'ambassade de France à New-York

be *The Waves*, by Virginia Woolf.

Thank you, Elise. We are looking forward to seeing *ANYWHERE*

Interview conducted by Nicole Birmann Bloom, Program Officer, Performing arts. Translation into English by Jessica Cohen

---

SUBSCRIBE

CULTURAL SERVICES OF THE FRENCH EMBASSY IN THE UNITED STATES

International puppet Festival à Ostrava
Republique Tchèque

ANYWHERE a reçu le Grand Prix, Award of the Vice Mayor of the City of Ostrava à la suite de la représentation dans le cadre du Festival «Spectaculo Interese»

http://www.dlo-ostrava.cz/en/festivals/spectaculo-interesse/results-2017/

Prix Henry Bauchau à Louvain-la-Neuve
Belgique

ANYWHERE a reçu le prix Henry Bauchau 2017-2018 délivré par le jury du Prix Henry Bauchau de l'Université catholique de Louvain (Belgique).
Il est ouvert aux travaux de recherche scientifique dans les différents domaines des sciences humaines, aux créations artistiques (littéraire, musicale, cinématographique, plastique, théâtrale, etc.), aux traductions, aux contributions journalistiques notables, aux médiations par l'œuvre dans le cadre de l'accompagnement social ou thérapeutique.

http://bauchau.fltr.ucl.ac.be/spip.php?rubrique19

RETOUR AU SOMMAIRE

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT

Théâtre de l'Entrouvert
Pépinières d'Entreprises
171 Avenue E. Baudouin
84400 APT
www.lentrouvert.com

Logistique &
Communication
Lola Goret
contact@lentrouvert.com
06 45 45 21 44